

BLONAY P.05

Le cœur du village noyé dans le bruit et la poussière



C. Dervev - 24heures

VILLARS P.20

Guido Guidetti évoque 40 ans de sauvetage

POLITIQUE P.08

Déplumé, le parti En Avant Vevey! doit regarnir ses troupes

ALPES VAUDOISES P.07

Les stations ont le sourire au sortir de «l'hiver idéal»

Riviera Chablais

Hebdo



Adobe Stock

Plus de 250 bestioles sont à observer à «Reptiles Expo» à Villeneuve.

Page 08



L'édito de Rémy Brousoz

La Dolce Vita et ses petites mains

Il y a des signes qui ne trompent pas. Les primevères qui colorent les pelouses. Les jours qui s'allongent. Les manches qui raccourcissent. Cette fois, c'est pour de bon: le printemps fait son grand retour.

Le grand réveil sonne aussi sur les quais de notre coin de Léman. Les buvettes saisonnières éclosent un peu partout, les decks de Dolce Riviera ne vont pas tarder à pouvoir accueillir linges, parasols et corps crévés. Avec des fréquentations qui ne faiblissent jamais, se comptant en dizaines de milliers de personnes chaque mois, la belle saison règne sans conteste d'avril à octobre sur les quais de Saint-Gingolph à Corseaux. Avec ses paysages idylliques entre lac et montagnes, notre région n'a pas grand-chose à envier aux destinations lointaines.

Revers de cette médaille baignée de soleil, nos rivages font face à des affluences qui ne sont pas sans pression. On n'en est pas encore au point, comme sur certaines plages noyées sous le tourisme de masse, de devoir aller planter son parasol la veille pour être sûr d'avoir une place le lendemain. Mais tout de même, le défi est toujours plus grand pour les collectivités. Et en même temps que l'on salue les efforts de celles et ceux qui se démenent pour animer nos quais et qui ne se ménagent pas pour que la plaisance reste plaisante.

P.03

Aigle, Bex, Ollon: les syndicats prêts à rempiler

Communales 2026. À une année des élections, nous avons sondé les édiles du Chablais et de la Riviera au sujet de leurs intentions. Un tiers des 23 syndicats et syndiqués interrogés ont accepté de nous dévoiler leurs projets. Parmi eux, l'Aiglon Grégory Devaud, le Bellerin Alberto Cherubini et le Boyard Patrick Turrian ne cachent pas leur envie de rester à la tête de l'Exécutif. **Page 12**

Coup double pour Fanny Smith

La Villardoue vient de décrocher le globe de cristal de ski cross le week-end dernier. Un succès en Coupe du Monde qui vient une semaine après celui des Mondiaux en Engadine. Place désormais aux JO à Cortina en 2026.

Page 14

K. Voigt - Agence Zoom



Pub

EnergyFit® un programme sur mesure pour ma maison.

027 763 14 11 → energyfit-genedis.ch



Genedis
L'énergie. La vie.

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

C'était l'actu le... **9 juin 1965**Aigle dans le grand
bain olympique

A lors que la Ville s'apprête à plonger dans un partenariat public, via la construction d'une nouvelle piscine privée, le Conseil communal a chargé la Municipalité d'étudier la réhabilitation complète de celle des Glariers. Son grand bassin ouvert, notamment, est très abîmé (voir édition 194, 12 mars 2025). Pourtant, la vénérable «grande bleue» du district n'est finalement pas si âgée, vu qu'elle n'a que 60 ans. C'est le 12 juin 1965 que la piscine olympique des Glariers ouvre ses lignes, pour le

plus grand plaisir des Chablaisiens vaudois. Lui-même convaincu, le journaliste de la Feuille d'avis du district d'Aigle écrit: «Notre nouvelle piscine, disons-le tout net, n'aura rien à envier aux plus belles installations du genre et fera certainement des envieux. Un magnifique bassin, des rangées de cabines inspirées des conceptions les plus modernes et un vaste équipement sanitaire assurent aux baigneurs joie, confort, sécurité (...). Une belle pelouse met la touche finale à la beauté du cadre. La vaste terrasse, la piste de danse, achèvent de faire de notre piscine un lieu idéal de détente et de loisirs.» L'entrée est fixée à 1.20 franc par adulte, 60 centimes pour les 6 à 16 ans. Idem pour les militaires. Les visiteurs ne déboursent que 30 centimes. Il faut s'acquitter de 2 francs pour la location toute la journée d'une cabine fermée. Des casiers sont aussi à disposition. Des abonnements sont proposés. Dès la fermeture du bassin et après



avoir rupé dans «le restaurant élégant et accueillant», on peut - grande nouveauté à Aigle - y danser trois fois par semaine. Activités et festivités vont très largement égrener toute la saison estivale de 1965. Comme la présentation du nouveau club de natation «Les Marsouins». Pour la première fois, les Aiglons peuvent assister à un match de water-polo, entre le club de Monthey et les Lausannois de Léman-Natation. Et enfin, durant le grand bal de septembre, on élit une première... Miss Piscine! **CBO**

Sources: Feuille d'avis du district d'Aigle, Le Messenger, Nouvelle revue de Lausanne.

Coupe de journal
du 14 juin 1965.
| Nouvelle revue de Lausanne

Abîmé, le grand
bassin de la piscine
des Glariers doit être
réhabilité.
| C. Dervey - 24 heures

La piscine aiglone a
ouvert il y a 60 ans.
| C. Dervey - 24 heures

Le trait de **Dam**

p. 10

LE MOT
D'ICHEZ NOUSIL EST MIGNON
CE BOUÈBE

Bambin ou mioche, le **bouèbe** grandit et s'épanouit plutôt bien dans les cantons romands. Ce terme très francophone est néanmoins issu de l'allemand **bube**, qui signifie garçon. Dans le patois, il se nomme **bouebo**. Et là, c'est le garçon de ferme, le jeune valet, le domestique d'alpage qui le qualifie.

Dans le Langage des Vaudois (de B. Gloor, éd. Cabédita), il est cité à plusieurs reprises. Notamment: «Ce sont les bouèbes qui seront contents. Ils vont pouvoir brasser la neige, faire des boules et surtout se luger.»

Une fillette est aussi connue comme **bouèbette** (du patois **bouibetta**). Et **bouéber** veut dire accoucher, mettre au monde un enfant. **CBO**

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Le péril brunâtre

Appelez-moi la diabolique! Rien ni personne ne me résiste. Je m'adapte à tout. Ma famille bourlingue depuis assez d'années pour que j'oublie d'avoir peur. Ma devise: le monde m'appartient. Bateau, avion, camion, tout me va. Je voyage en cageot, dans les plantes, en soute. Francement, je ne suis pas difficile. Fruits, petits ou charnus, légumes en tous genres, plantes ornementales ou herbacées, minis et grandes cultures... Nous avons vraiment les mêmes goûts culinaires vous et moi. Il n'y a que notre mode d'exécution qui change. Vous étiez des chasseurs-cueilleurs, je suis une piqueuse-suceuse. Je transperce les végétaux pour en avaler le liquide. J'admets que depuis que j'ai quitté l'Asie, je me régale partout. Les États-Unis et le Canada en ont bien bavé, je les ai ravagés sans aucune pitié. Ah! Maintenant,

je sillonne l'Europe. Quel beau continent! Pas un prédateur pour me gâcher l'existence! L'Italie, c'était pas mal. J'ai pris goût aux spécialités locales qui m'ont amenée à m'installer au Tessin. Mais c'est d'abord chez les Totos que vous m'avez repérée en Suisse, à Zurich, au début des années 2000. Il était temps que je m'installe chez les Welches. Je ponds mes œufs dans vos vergers. Ah le pommier, le cerisier, le frêne, le noisetier, le magnolia... Je prends de la place, donc vos autorités ont décrété qu'il était de votre devoir de m'écraser, de me noyer dans des bœufs d'eau savonneuse, voire de me jeter dans vos toilettes! Ça va le chalet, ou bien? Oui, j'ai même pris votre accent et vos expressions. Elles vous racontent aussi qu'il faut boucher les trous où je pourrais avoir élu domicile. Elles ont raison: quand j'en ai marre des écorces et des vieilles crevasses, je viens



La punaise marbrée transperce les végétaux pour en avaler le liquide. | Wikimedia

dormir dans vos voitures, vos maisons, vos immeubles en construction. Qu'est-ce que je rigole! Comme je suis sournoise, je ressemble à vos insectes indigènes. Donc si vous me confondez avec un autre, vous tuez votre propre faune. Je suis décidément trop forte! Méfiez-vous, toutes mes copines sont en train de sortir. Ne vous plaignez pas, je ne peux vous faire aucun mal. Au pire, si vous êtes collants, je dégage une odeur répugnante. Oh là! On se calme! Quand vous me balancez votre menthe poivrée dans la face, je pars illico sans broncher. Parole de punaise marbrée!

Réveil de la « dolce vita » sur les quais



Après l'ouverture des kiosques saisonniers ce 1^{er} avril sur le quai Roussy, les decks seront installés le 1^{er} mai.

| Montreux-Vevey Tourisme

Tourisme

Buvettes et trempettes de Vevey jusqu'à la plage du Bouveret: c'est tout l'arc lémanique qui sort de son hivernage. Empreint d'une vitalité appréciée par ses habitants et visiteurs de passage, voici les dessous d'une recette qui fait fureur.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Le cap de l'équinoxe de printemps désormais franchi, jonquilles et cerisiers en fleurs vont rivaliser sous peu avec les ombrelles et les fragrances des crèmes solaires. En vue de la belle saison, les petites échoppes égrenées le long des quais éclotent gentiment les unes après les autres.

En pleine effervescence, les abords du Jardin Roussy de La Tour-de-Peilz accueillent deux nouvelles enseignes qui peaufinent actuellement leurs devantures. Si les flâneurs et baigneurs retrouveront «Babette's Sandwiches», ils pourront aussi découvrir la «Crêperie Nomade» de Marie Petit et Gabriel Ramos. Amoureux des galettes bretonnes, ils ont fait leurs premières crêpes aux marchés de la région. De la farine de sarrasin à déguster salée, avec son pendant sucré sur les crêpes au froment. À découvrir encore: les galettes cornets, leur recette signature. «À terme, on souhaiterait avoir une enseigne pérenne!»



Avec leur «Crêperie Nomade», Gabriel Ramos et Marie Petit lancent la saison sur le quai Roussy. | DR

À quelques pas, «La Boélande» est un projet de la patronne du Cep d'Or à Vevey, Céline Wagen – une enfant de La Tour-de-Peilz. Comme une extension de son café historique, avec les pieds dans l'eau en plus, ce kiosque saisonnier sera le théâtre d'activités multigénérationnelles, comme du yoga, des cours de salsa ou des jam sessions.

Bruschetta géante, tapenade d'olive ou tomme vaudoise, le tout est agrémenté d'un nectar ensoleillé à l'ombre des parasols sur le quai Roussy. Cette offre sera complétée au 1^{er} mai par l'installation de decks pouvant accueillir les nombreuses serviettes de plage, de Vevey à La Tour-de-Peilz. Puis ce sera au tour de la musique de débarquer. Le tout rassemblé sous la bannière Dolce Riviera, la Riviera prendra des airs de station balnéaire.

Pic de fréquentation

Si ces decks ne sont installés qu'à partir du mois de mai, c'est pour

coïncider avec l'ouverture des piscines extérieures. Les kiosques saisonniers, eux, sont plus précoces. Les enseignes rythmant le quai Roussy ont ainsi l'autorisation d'exploiter depuis le 1^{er} avril.

À la coordination de Dolce Riviera, il y a l'ancien directeur du tourisme à Vevey-Montreux Patrick Henry, qui entame sa sixième saison et qui n'a rien perdu de son enthousiasme. Responsable des plateformes reliant Vevey à La Tour-de-Peilz, il organise l'installation prochaine des decks en lattes de bambou. «Si je pouvais prévoir la météo, je pourrais installer ces infrastructures avant!»

Alimenté par les Communes de Vevey et de La Tour-de-Peilz, des associations et entreprises publiques et privées, le budget de l'opération avoisine les quelque 164'000 francs pour la saison. «Pour les établissements, l'attrait des decks change tout», insiste Patrick Henry. Il faut dire que les chiffres sont éloquentes. De mai à octobre, ce dernier observe une nette hausse de fréquentation des quais. «À Vevey, il y a 15'000 visiteurs par mois, avec des pics à 25'000 en juillet et en août. Grâce au Parc Roussy, La Tour-de-Peilz connaît aussi une fréquentation plus importante et comptabilise quelque 16'000 visiteurs par mois, avec des pics à 26'000 durant la pause estivale. C'est «the place to be» en Suisse romande!»

ICône au même titre que le Château de Chillon, Lavaux ou le Montreux Jazz Festival, le Léman figure parmi les emblèmes distinctifs de la région. Et c'est Montreux-Vevey Tourisme qui le dit.



Extension du Cep d'Or au bord du lac, «La Boélande» est ouverte depuis ce 1^{er} avril. | DR

«Le bord du lac a toujours été un élément primordial de notre offre, confirme le chef de communication de l'office Grégoire Chappuis. Le lac a été particulièrement révalorisé par la population locale, comme par les visiteurs, depuis l'été 2020, pendant la pandémie.»

«De mai à octobre, les infrastructures peuvent accueillir quelque 1'500 places assises au bord des quais, terrasses comprises, ajoute Patrick Henry. Pour les établissements, cela fait une vraie différence en termes d'attractivité.»



Le Bouveret, une destination pour les sports aquatiques

Les rives bourgeonnent aussi à l'embouchure du Rhône. Avec le retour du printemps, les enseignes saisonnières sont en pleine phase de réouverture. Que ce soit la buvette du camping ou les différents pavillons, tout un microcosme est sur le point de réanimer les journées et les soirées des plaisanciers jusqu'en septembre, voire en octobre si la météo le permet. «Durant la saison estivale, nous proposons une animation quotidienne, comme un concert, du sport ou une soirée dansante», relève la responsable de l'Office du tourisme du Bouveret, Karen Chevrier. Couplé à la restauration, le volet loisir nautique reprend aussi des couleurs. Il faut dire qu'avec sa plage de sable et la beauté de ses couchers de soleil, le point de vue depuis le Bouveret est dépayant. Si la hausse de fréquentation est difficile à chiffrer avec exactitude, l'Office du tourisme observe tout de même un attrait certain pour la belle saison. «Il y a une hausse de la fréquentation pendant la saison estivale au Bouveret, qui correspond à la haute période touristique», confirme Karen Chevrier.

Dolce Riviera, c'est...

- 210 mètres de decks installés entre Vevey et La Tour-de-Peilz
- 60 parasols, fermés tous les soirs par des bénévoles
- 28 chaises longues
- 4 cabines de change
- 2 podiums pour les orchestres

À Montreux, concernant les decks, plages et autres accès au lac, la Ville envisage, comme le souhaite le Canton, d'établir un plan directeur communal des rives du lac.

Esprit de guinguettes en fête

En plus d'un accès facilité à la baignade, les quais entre Vevey et Villeneuve se transformeront en scènes ouvertes et gratuites dès la mi-juin, avec une proposition musicale qui se déclinera tout au long de la semaine.

Concoctée par Olivier Pitet depuis une quinzaine d'années, la programmation propose une soixantaine de concerts sur les quais de la Riviera vaudoise entre juin et septembre. Ainsi, du mardi au dimanche des sonorités blues, jazz ou latinos résonneront à Vevey, La Tour-de-Peilz, Montreux, Veytaux et Villeneuve.

«Chaque localité a un thème musical et une soirée attribués, détaille l'organisateur. Les mercredis par exemple, ce sera plutôt des big bands de jazz à Montreux, tandis que le port de Veytaux aura une programmation plus axée sur la «world music» chaque jeudi soir.»

Plus d'infos: au-quai-ok.ch

La saison musicale démarre le 10 juin au Jardin Roussy de La Tour-de-Peilz



Scannez pour ouvrir le lien



Du côté de Montreux, le LiLo connaît «un grand succès», selon sa propriétaire Estelle Mayer. Lancement de sa 3^e saison ce 15 avril. | DR

— COMMUNE D'ORMONT —
— DESSOUS

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE D'ORMONT DESSOUS
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du **02.04.2025 au 01.05.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Parcelle(s): **1584**
Réf. communale: **1/2025** N° CAMAC: **240359**

Coordonnées (E/N): **2.574.440/1.138.510**

Nature des travaux: **Construction nouvelle**
Description de l'ouvrage: **Construction d'un garage**
Situation: **Les Mosses**
Propriétaire(s): **Richoz Isabelle et Pierre-Etienne**
Auteur(s) des plans: **Candelas Alain, Difaco Architecture Sàrl**

La Municipalité

 **AVIS D'ENQUÊTE**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du **29 mars au 27 avril 2025**

N° CAMAC: **238172** Coordonnées: **2'571'465/1'125'520**
Dossier communal: **2655** N° ECA: **307 et 1224**
Parcelle(s): **1705** Adresse: **Route de Villars 31/33**
Lieu-dit: **La Léchurette**
Propriétaire(s): **CEPI Compagnie d'études et de promotions immobilières SA, (M. Kamdem Kamgaing Roger) Ober Altstadt 12, 6300 Zug**
Auteur des plans: **M. Sacher – HP SACHER ARCHITECTURE Rue de la Gare 3b, 1860 Aigle – 024/466.99.61**
Description du projet: **Transformations intérieures du bâtiment ECA N° 307, création de deux terrasses devant bâtiment ECA 1224 et de places de parc extérieures.**

La Municipalité

 **AVIS D'ENQUÊTE**

District: **Aigle**
Communes: **Ormont-Dessous**
Route cantonale: **705-B-P hors traversée de la localité**

Le Département de la culture, des infrastructures et des ressources humaines se conformant aux dispositions de la loi du 10 décembre 1991 sur les routes (LRou ; BLV 725.01), de la loi sur l'expropriation (LE ; BLV 710.01) et de la loi forestière (LVLFO ; BLV 921.01) soumet à l'enquête publique:

du 28 mars 2025 au 28 avril 2025 inclusivement

a) Le projet de correction routière et de mise en conformité de la RC 705 pour le secteur de « La Frasse »
b) Le défrichement et les mesures compensatoires
c) L'expropriation des terrains et des droits nécessaires à la réalisation du projet précité.

Un dossier est déposé au Greffe municipal de la commune d'Ormont-Dessous où il peut être consulté.

Les intéressés ont la faculté de formuler une déclaration d'opposition s'ils estiment que cette expropriation n'est pas justifiée par un intérêt public suffisant. Les oppositions doivent être adressées par écrit au Greffe municipal ou consignées sur la feuille d'enquête dans le délai indiqué, faute de quoi il ne sera pas possible d'en tenir compte.

Les intéressés sont invités à signaler les sources, les canalisations ou tous autres ouvrages non indiqués sur les plans et qui pourraient être touchés par les travaux, en précisant si possible leur situation et leur profondeur.

Les bailleurs sont tenus de faire part de l'enquête sans délai à leurs locataires ou fermiers dont les baux sont atteints par l'expropriation et ne sont pas annotés au registre foncier, et d'informer l'expropriant de l'existence de tels baux.

Les modifications qui seraient apportées à l'état des immeubles ou aux rapports juridiques les concernant, pendant l'enquête ou la procédure ultérieure, ne seront pas prises en considération pour la fixation du chiffre des indemnités. Elles ne pourront donc en aucun cas justifier une augmentation de celles-ci.

Département de la culture, des infrastructures et des ressources humaines
Direction générale de la mobilité et des routes

 **AVIS D'ENQUÊTE**

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **5 avril 2025 au 4 mai 2025**, le projet suivant:

Centrale de production d'enrobés – Démolition des bâtiments existants – Construction d'un bassin de rétention

sur les parcelles Nos 1822 – 3368 – 3401 – 3602 sises à la Route d'Arvel, propriété de M. Arnaud BUGADA – CARRIÈRES D'ARVEL SA selon les plans produits par M. Nicolas FAWER du bureau BIOL CONSEILS SA à Lausanne

Les dossiers peuvent être consultés au service de l'urbanisme et patrimoine durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: **04.04.2025**
Délai d'intervention: **04.05.2025**

 **AVIS D'ENQUÊTE**

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **2 avril 2025 au 1^{er} mai 2025**, le projet suivant:

Transformation de l'aménagement intérieur de la zone de vente d'un commerce Conforama et de la zone de WC employés.

Modification du sas d'entrée et prolongation d'une marquise existante sur la parcelle N° 2837 sise à la Zone Industrielle D120, propriété de M. HORACE DE SAINT PIERRE - AMARANTE INVESTISSEMENT SA selon les plans produits par M. Pierre-Eric SIMON du bureau PROCESSUS IMMOBILIER SA à Genève.

Les dossiers peuvent être consultés au service de l'urbanisme et patrimoine durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: **01.04.2025**
Délai d'intervention: **01.05.2025**

 **AVIS D'ENQUÊTE**

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du **2 avril 2025 au 1^{er} mai 2025**, le projet suivant:

Création d'une terrasse démontable et saisonnière sur enrochements

sur la parcelle N° DP 1036 sise au Quai Grand'Rives 3, propriété de la Direction Générale de l'environnement (DGE) selon les plans produits par M. Valentin Hautier du bureau CONCEPTION-VISUELLE SÀRL à Chailly-Montreux.

Les dossiers peuvent être consultés au service de l'urbanisme et patrimoine durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: **01.04.2025**
Délai d'intervention: **01.05.2025**

 **AVIS D'ENQUÊTE**
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **02.04.2025 au 01.05.2025**

Compétence: **(ME) Municipale** Etat Réf. communale: **14920**
N° CAMAC: **234674** Parcelle: **5791**
Coordonnées (E/N): **2.560.970/1.141.726** N° ECA: **5740**

Nature des travaux: **Transformation(s), Dans le but de décarboner la clinique et de réduire son coût de l'énergie, il est proposé de remplacer une des deux chaudières à gaz de l'hôpital par une pompe à chaleur air-eau de 320 kW. La pompe à chaleur sera localisée dans le jardin de l'hôpital.**

Situation: **Route de Valmont 22/24, 1823 Glion**
Note de Recensement Architectural: **2**
Propriétaires: **REPRÉSENTÉ PAR LUIGI CARULLO, INFRACORE SA**
Auteurs des plans: **ANTOINE LAFONT, SIEMENS SUISSE SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

 **AVIS D'ENQUÊTE**
COMMUNE DE MONTREUX

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte: du **02.04.2025 au 01.05.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **13707**
No camac: **238224** Parcelle(s): **5428**
Coordonnées (E/N): **2'560'693/1'141'565**

Nature des travaux: **Adjonction, Pose d'appareil de climatisation**
Situation: **Avenue de Naye 16 et 20, 1820 Territet**
Propriétaire: **DERDER SABRI, PA R D'ARCHITECTURES²**
Auteur des plans: **RABAC DAVID, R D'ARCHITECTURES²**
Particularités: **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: No FAO :P-341-46-3-2022-ME No CAMAC : 207181**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

 **AVIS D'ENQUÊTE**
COMMUNE DE MONTREUX

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte: du **02.04.2025 au 01.05.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **14270**
No camac: **238986** Parcelle(s): **3770**
Coordonnées (E/N): **2'560'720/1'142'530** No ECA: **7020**

Nature des travaux: **Transformation intérieure d'une villa individuelle en 2 appartements, avec modifications d'ouvertures en façade avec 2 places véhicules extérieures et 1 place visiteurs**

Situation: **Route de Caux 43, 1823 GLION**
Propriétaire: **NIELS CHRISTIAN, TRADIMCO SA**
Auteur des plans: **JEAUFFRE VINCENT, ARCHIEJEUFFRE SA**
Demande de dérogation: **Dérogation existante à l'alignement du 27.02.1981 corrigée par l'inscription d'une mention de précarité selon art. 80 LATC**
Particularités: **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier: N° FAO :P-341-31-3-2023-ME N° CAMAC : 217458**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

 **AVIS D'ENQUÊTE**
COMMUNE DE RENNAZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **02.04.2025 au 01.05.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** N° camac: **232651**
Réf. communale: **2023/11** N° ECA: **273**
Coordonnées (E/N): **2.560.205/1.136.370** Parcelle(s): **349**

Nature des travaux: **Transformation(s), RÉNOVATION D'UNE VILLA FAMILIALE**

Situation: **Route d'Arvel 29**
Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **ZDRAVKO RANIC PA MICHELE MARTORI ARCHITECTE, MARINA RANIC PA MICHELE MARTORI ARCHITECTE**
Auteur(s) des plans: **DAVID RABAC PA MICHELE MARTORI ARCHITECTE**

 **AVIS D'ENQUÊTE**
COMMUNE DE RENNAZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **05.04.2025 au 04.05.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** N° camac: **232652**
Réf. communale: **2024/07** N° ECA: **273**
Coordonnées (E/N): **2.560.205/1.136.370** Parcelle(s): **349**

Nature des travaux: **Construction nouvelle, AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS ET ABATTAGE D'ARBRES**

Situation: **ROUTE D'ARVEL 29**
Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **ZDRAVKO RANIC PA MICHELE MARTORI ARCHITECTE, MARINA RANIC PA MICHELE MARTORI ARCHITECTE**
Auteur(s) des plans: **DAVID RABAC PA MICHELE MARTORI ARCHITECTE**
Demande de dérogation: **à l'art. 36 LRou en vertu de l'art. 37 LRou LPrPNP**
Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

 **AVIS D'ENQUÊTE**
BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **02.04.2025 au 01.05.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2020-019.2**
N° camac: **236827** Parcelle(s): **6469**
Coordonnées: **2 558 215 / 1 146 865**

Description des travaux: **Modification du projet CAMAC 194785 - Réduction du bâtiment, modifications des aménagements extérieurs et du système de chauffage par la pose PAC air/eau intérieur, ajout d'un jacuzzi - Mise en conformité.**

Situation: **Sentier des Tollettes 7a – 1807 Blonay**
Propriétaire(s): **Bolliger Sophie**
Auteur(s) des plans: **Balsiger Architectes, Rue du Centre 4, 1800 Vevey**
Particularités: **Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC : 194785**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **1^{er} mai 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

 **AVIS D'ENQUÊTE**
BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **02.04.2025 au 01.05.2025**

Compétence: **(M) Municipale** Réf. communale: **2024-318**
N° camac: **236839** Parcelle(s): **6468**
Coordonnées: **2.558.195 / 1.146.880**

Description des travaux: **Remblai, mur en gabion et accès – Mise en conformité**
Situation: **Sentier des Tollettes – 1807 Blonay**
Propriétaire(s): **Bolliger Sophie**
Auteur(s) des plans: **Balsiger Architectes, Rue du Centre 4, 1800 Vevey**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **1^{er} mai 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

 **AVIS D'ENQUÊTE**
BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **02.04.2025 au 01.05.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2024-346**
N° camac: **239125** Parcelle(s): **2051, 2185**
Coordonnées: **2.556.854 / 1.146.921** N° ECA: **752**

Description des travaux: **Démolition du bâtiment ECA 752 et construction d'un immeuble d'habitation de 11 logements avec parking souterrain de 12 places**

Situation: **Route des Deux-Villages 24a – 1806 St-Légier-La Chiesaz**
Propriétaire(s): **Ristori Jean Emile et Hüser Ristori Claudine Pierrette**
Promettant(s) acquéreur(s): **Senzi SA**
Auteur(s) des plans: **OB architectes Sàrl, rue du Simplon 37, 1006 Lausanne**
Demande de dérogation: **LPrPNP art. 14 alinéa 1 fondée sur art. 15**
Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **1^{er} mai 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

 **AVIS D'ENQUÊTE**
BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **02.04.2025 au 01.05.2025**

Compétence: **(M) Municipale** Réf. communale: **2025-047**
N° camac: **239482** Parcelle(s): **2044, 2045**
Coordonnées: **2.556.804 / 1.146.933**

Description des travaux: **Aménagements extérieurs et construction d'une dépendance d'environ 25 m²**

Situation: **Route des Deux-Villages 24 – 1806 St-Légier-La Chiesaz**
Propriétaire(s): **Ristori Jean Emile et Hüser Ristori Claudine Pierrette**
Auteur(s) des plans: **OB architectes Sàrl, rue du Simplon 37, 1006 Lausanne**
Demande de dérogation: **LPrPNP art. 14 alinéa 1 fondée sur art. 15**
Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **1^{er} mai 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

 **AVIS D'ENQUÊTE**
BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: du **02.04.2025 au 01.05.2025**

Compétence: **(ME) Municipale Etat** Réf. communale: **2024-198**
N° camac: **240100** Parcelle(s): **4266**
Coordonnées: **2.559.630 / 1.147.095** N° ECA: **5373**

Description des travaux: **Assainissement énergétique du bâtiment : isolation de la toiture, pose de 55 m² panneaux solaires photovoltaïques et transformation du sous-sol**

Situation: **Chemin d'Ondallaz 52 – 1807 Blonay**
Propriétaire(s): **Commend François**
Auteur(s) des plans: **Jean-Pierre Frei, Route de Chailly 22, 1814 La Tour-de-Peilz**
Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **1^{er} mai 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

 **AVIS D'ENQUÊTE**
COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **02.04.2025 au 01.05.2025**, le projet suivant:

N°CAMAC: **236881** Parcelle(s): **1270**
Lieu dit: **Chemin de l'Avenir 6**
Propriété de: **Martin Wolf et Sandrine Marie-Julie Perreault**
Auteur des plans: **Adrien Gilliland, architecte, à Lausanne**
Nature des travaux: **Isolation périphérique et rehaussement de l'habitation, ECA n° 1969**
Dérogation: **Art. 4 du PPA, distance à la limite (bâtiment existant déjà en dérogation).**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **01 mai 2024**.

La Municipalité

À Blonay, le vacarme au milieu du village

Travaux

Depuis plus d'un mois, le centre de la localité est noyé dans le bruit et la poussière d'un chantier titanesque. Des nuisances avec lesquelles doit vivre le voisinage.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

C'est habituellement le cœur de la vie sociale blonaysanne. Là où se croisent les habitants lorsqu'ils vont faire leurs courses. Quand ils passent à la poste, à la pharmacie ou qu'ils boivent l'apéro. Mais depuis plusieurs semaines, cette place de village ne bat plus qu'au vacarme des machines. Pour se faire entendre, il faut désormais crier. Et si l'on s'arrête, ce n'est que pour observer le ballet des engins. Lancés le 10 février dernier, les travaux de terrassement du futur quartier «Sur le Crêt» ont totalement recouvert le quotidien des gens qui vivent, travaillent ou se rendent au centre de Blonay.

En tête de ce vacarme journalier, il y a déjà – et surtout – l'incessant «tac-tac-tac» du brise-roche hydraulique, dont les coups sourds et rapides sont réverbérés par les bâtiments alentour. Ils sont accompagnés par les cliquetis stridents des chenilles et les moteurs de camions. Sans oublier, deux à trois fois par jour, les sirènes d'alarme annonçant l'imminence d'un minage. En résumé, tout ce qu'il faut de métal et de dynamite pour venir à



«Douceur de vivre». Depuis mi-février, le fameux slogan blonaysan ne s'applique plus vraiment au cœur de la bourgade.

| R. Brousoz

bout du rocher sur lequel doivent être construits une cinquantaine d'appartements. Un projet porté par la Vaudoise Assurances.

Terrasses désertées

«C'est bien simple: avec tout ce bruit et cette poussière, nous ne pouvons pas utiliser notre terrasse», dit le patron du café-restaurant Pomodoro. Ce dernier s'attend «forcément» à une perte de chiffre d'affaires. Surtout que les beaux jours approchent. Peut-il espérer un dédommagement? «À ce stade, nous n'avons pas encore

entrepris de démarches, nous verrons plus tard.» Mais le gérant ne se dit pas trop inquiet. «Ça ne va pas durer, tout ira mieux une fois qu'ils auront fini de creuser.»

Au Blonay's, un bistrot qui borde aussi le chantier, la terrasse est également déserte. «Pour le moment, c'est surtout embêtant pour les fumeurs, hein!», lâche la serveuse en se tournant vers un client accoudé au comptoir, sur le point d'aller en griller une. Et ce dernier de rétorquer: «L'entreprise Orlati devrait fournir des papiers à tout le monde!»

À la table d'à côté, Sylvette Stoeckli est assise autour d'un café avec des amies. La maison de cette dynamique senior se situe en première ligne, à quelques mètres à peine des engins. «C'est un beau chantier, et propre avec ça, relève-t-elle. Les ouvriers sont prudents, mais c'est peu dire qu'ils font beaucoup de bruit. C'est énorme! Bon, on savait que ça allait être comme ça puisque c'est du rocher. D'ailleurs, ce n'est pas pour rien que l'endroit s'appelle le Crêt. On dit aussi En Pierraz.» Sylvette ne s'en cache pas:

elle aurait pu vendre sa maison tant qu'il était encore temps. «Je n'ai pas voulu, ils ne m'en donnaient pas assez!»

Partir plutôt que subir

Un raffut qui a aussi un impact sur le salon de coiffure Avant-Garde, dont l'unique entrée donne juste en face des travaux. «Certaines prestations comme les couleurs font augmenter la température de la pièce, explique une employée. Quand on ouvre la porte pour aérer le salon, nos clientes sont vite incommodées, car il n'est

plus possible de s'entendre.» La coiffeuse a aussi noté un changement de routine chez les gens du voisinage. «Nous avons l'habitude de discuter avec une dame âgée qui passait tous les jours. Mais à cause de ces travaux, elle ne s'arrête plus.»

Entrant dans un immeuble voisin, nous croisons une habitante qui sort de chez elle, l'air pas franchement réjoui. «C'est comme ça tous les jours de la semaine, soupire cette retraitée. Parfois, ils commencent à 7h, et ça dure jusqu'à 17h. Alors tout ce qu'on peut faire, c'est de ne pas être là durant la journée.»

Personnel communal en télétravail

Trônant juste à côté du chantier, la Maison de Commune et la vingtaine de personnes qui y travaillent ne sont pas non plus épargnées. «Ça dépend de quel côté donne votre bureau», précise Jean-Marc Guex, secrétaire municipal de Blonay-Saint-Léger. «La semaine dernière, nous avons instauré la possibilité de faire du télétravail selon un système de rotation.» Un fonctionnement hérité de la pandémie, qui, assure-t-il, ne réduit pour autant pas l'offre au guichet. «Cela permet aux collaborateurs qui le désirent de passer une journée sans en avoir plein les oreilles.» Selon le responsable, cette phase de travaux devrait durer jusqu'à cet été. La construction des immeubles est ensuite prévue jusqu'à juin 2027.

Après une matinée à récolter ces témoignages, il y a un certain soulagement à remonter dans le train qui nous fera quitter Blonay. Mais surtout une bonne dose de compassion pour celles et ceux qui y resteront.

La vidéosurveillance soumise au vote populaire



De nombreux dealers quadrillent le quartier de la gare à Vevey, ici entre le bar le 5ème, la Coop et la gare (20.12.2022).

| C. Dervey - 24 heures

Vevey

L'assemblée délibérante a fini par accepter jeudi dernier le dispositif proposé par la Municipalité, tout en décidant de soumettre le projet à la population.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Il aura fallu plus de deux heures de débat pour arriver à une décision. Il faut dire que l'enjeu était de taille: accepter ou non la pose de 44 caméras de vidéosurveillance dans le quartier de la gare. Les conseillers communaux ont accepté, par 52 voix pour, 30 non et 3 abstentions, l'installation

du dispositif visant à lutter contre le deal de rue, les incivilités et le sentiment d'insécurité dans le quartier de la gare.

Le PLR, l'UDC, Le Centre - Les Verts libéraux et le PS ont soutenu le projet. «Ce dispositif propose un outil pensé dans un système global, ce n'est pas une solution

miracle», a défendu le socialiste Marion Houriet. Vevey Libre et les Verts étaient plus divisés.

Décroissance alternatives et En Avant Vevey! s'y sont opposés, et ont soutenu le rapport de minorité. «La vidéosurveillance ne dissuade rien, c'est un fantasme, a insisté l'élue (da.) Adrien Colin. Un placebo à 800'000 francs, c'est un remède miracle trop coûteux!»

Un outil pour la police?

Pour les autorités, la vidéosurveillance est un outil supplémentaire au travail de la police, afin d'identifier des auteurs d'infractions et fournir aux autorités des moyens de preuves supplémentaires en cas de poursuite pénale. «Ce projet est en adéquation avec

la politique des quatre piliers, en matière de lutte contre le trafic de drogues», a rappelé la municipale chargée de la cohésion sociale Gabriela Kämpf.

Un argument peu convaincant, selon Pierre Chiffelle (da.). «Ces images ne sont accessibles qu'en cas de plainte pénale. Le deal de rue n'est donc pas visé. Il faut mettre des moyens financiers ailleurs, dans une présence policière accrue notamment.» Un aspect également soulevé par Jérôme Christen (VL). «Pouvons-nous dépenser une somme pareille pour se donner bonne conscience?»

Autrice du postulat «Insécurité à la Gare», l'élue Anna Iamartino (PLR) est restée sur sa position. «Le dépôt de ce texte remonte à 3 ans, la situation s'est même aggravée depuis. Il est temps de stopper le deal de rue. La sécurité des citoyens est une priorité.» Bastien Schobinger (UDC) partage ce constat. «Ces caméras protégeront la porte d'entrée principale de notre ville. Il s'agit d'un outil pour la police et la justice pour démanteler les trafics.»

L'assemblée a plébiscité l'organisation d'un référendum spontané, afin que la population veveysanne puisse se prononcer sur le sujet.

Par son acceptation du projet, le Conseil communal a aussi soutenu le renforcement de mesures sociales, en complément du dispositif de surveillance, comme l'augmentation des effectifs du pôle du Travail social de proximité.

Le projet de méga STEP n'est pas enterré

Noville-Montreux

Repoussé de 20 ans, le projet de station d'épuration régionale devra d'abord passer par une décontamination du terrain des Fourches, après confirmation d'une forte pollution.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

L'horizon s'éloigne et semble désormais bien lointain pour la réalisation d'une méga station d'épuration qui fonctionnerait pour toutes les communes du bassin de la Riviera. À la suite des résultats des analyses géologiques effectuées l'an passé, le projet envisagé sur un terrain à Noville a été repoussé à 2070.

Répondant à l'interpellation du conseiller communal Christian Fürst (ML) mercredi dernier, la Municipalité de Montreux a indiqué que le terrain des Fourches – propriété de la Commune – est bien contaminé en «polluants éternels». Les prélèvements réalisés sur cette ancienne décharge ont en effet révélé «de forts dépassements» des teneurs en PFAS, en ammonium, ainsi que des valeurs limites relatives à la protection des eaux.

Les résultats n'atteignent toutefois pas un seuil critique exigeant une dépollution immédiate. Pilote des opérations, la

Ville cherche dorénavant des solutions en vue de financer un tel assainissement. Une partie pourrait être accordée par le Canton. Des discussions sont par ailleurs en cours entre les partenaires, notamment les Communes, pour savoir si le Service intercommunal de gestion de l'eau (SIGE) pourrait, lui-même, obtenir une subvention.

Le projet n'est néanmoins pas remis en cause pour autant. L'Exécutif garde pour l'instant le silence sur les résultats attendus des autres sondages. Menés l'automne dernier sur la qualité de la nappe phréatique en profondeur, ceux-ci pourraient parler en faveur de sa faisabilité.

«Nous avons dimensionné le projet pour qu'il réponde aux besoins prévus en 2070, et non pas seulement en 2050. Nous espérons cependant commencer les travaux en 2030», relève le municipal Caleb Walther – également président du SIGE – tout en restant évasif.

Vos activités pour

Pâques

Du 7 au 19 avril

**Ateliers gratuits
les mercredis
et samedis**

Découvrez l'art du
chocolat • Fabrication,
création,
dégustation &
ateliers gourmands



MMM
CHABLAIS CENTRE AIGLE

La neige est venue au bon moment, les stations disent merci



Toutes les stations (ici Villars) ont cartonné cet hiver grâce, notamment, à une neige tombée à des moments clés: durant les Fêtes et juste avant les relâches.

| TVGD

Bilan de saison

Année exceptionnelle dans les Alpes vaudoises. Même à moyenne altitude, la fréquentation a été à la hauteur des attentes.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

La saison d'hiver se conclut comme elle a commencé, et même comme elle avait déjà confirmé en février: les chiffres de fréquentation parlent d'une année exceptionnelle.

Avec un constat repris par tous: la neige, à défaut de tomber

en abondance, a su s'inviter au bon moment, durant les Fêtes de fin d'année, puis juste avant les relâches. Le froid a par ailleurs permis un bon travail sur les pistes. L'omniprésence du soleil les week-ends a complété le tableau.

Des plus partout

À Villars, ce sont 685'000 visiteurs qui ont été enregistrés depuis le 7 décembre dernier, a communiqué vendredi dernier Télé Villars-Gryon-Les Diablerets (TVGD), alors que les pistes restent ouvertes jusqu'au 6 avril sur l'essentiel du domaine. «C'est 20% de plus que la moyenne des quatre dernières saisons et nous pensons battre notre record de l'hiver 2021-22, ajoute Martin Deburax, directeur de la société. On peut simplement regretter

que les conditions actuelles, particulièrement bonnes, génèrent une relativement faible affluence. Là, nous avons encore du travail à faire.»

L'humeur est au beau fixe également du côté de Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette. «Nous sommes bien au-dessus de la moyenne des dix dernières années et à +11% par rapport à l'an dernier, avec près de 300'000 visiteurs sur la saison, annonce son président Jean-Marc Udriot. Même aux Mosses, où les conditions sont parfois critiques, nous avons réussi à ouvrir jusqu'à la fin de la saison (ndlr: mercredi dernier aux Mosses, le 7 avril à Leysin).» L'attraction du Tobogganing Park, au bas du village, a également cartonné. «La meilleure saison jamais enregistrée avec un bond de 20% à 62'000

clients», souligne-t-il.

À Glacier 3000, depuis novembre, le directeur Bernhard Tschannen évoque carrément une hausse des visiteurs de 30% sur un an. «À noter que 37% des visiteurs sont des piétons (ndlr: qui ne skient pas, fréquentent les restaurants, se baladent à la passerelle suspendue du Peak Walk). À eux seuls, ils représentent la moitié du chiffre d'affaires de l'hiver.»

Il espère encore quelques belles journées d'ici à la fermeture des installations de ski le 30 avril. «Les conditions jusqu'à 2'000 mètres sont encore excellentes et nous allons rouvrir le Black Wall vendredi ou samedi.»

Effet Magic Pass

Le modèle Magic Pass continue de faire les affaires des stations des Alpes vaudoises. À Leysin-Les

Mosses, Jean-Marc Udriot évoque une explosion de +20%: de 106'000 à 128'000 journées skieurs munis du sésame, soit près d'un skieur sur deux, comme à Glacier 3000 (46%).

À Villars, «nous sommes dans la moyenne habituelle, avec une part de 56-57%», précise Martin Deburax. Ce que je constate, c'est qu'il ne s'agit plus seulement de pendulaires. Une part reste au moins une nuit en station.»

Du reste, les hôteliers ont aussi profité de ce bel hiver «avec des nuitées en hausse de 10 à 20%», selon Sergei Aschwanden, directeur de l'Association touristique Porte des Alpes. Glacier 3000, propriétaire des deux principaux hôtels des Diablerets (l'ex-Eurotel et désormais The Glacier Hotel et celui des Sources), dit avoir également fait mieux que l'an dernier.

Les «petits» aussi à la fête

Sur les moyens et petits domaines, on a aussi le sourire. Pour les Rochers-de-Naye, Jaman et Caux, Paul Wetzel qualifie la saison de «magnifique». «Nous avons ouvert à Noël et Nouvel An, ce qui n'arrive pas chaque fois, souligne le responsable des remontées mécaniques. Par rapport à l'an dernier, nous avons enregistré 40% de fréquentation moyenne en plus sur les cinq dernières années et 20% de plus que la meilleure saison 2021-22. Tout ça sans canon à neige, grâce au travail d'une quinzaine de personnes!»

Aux Pléiades, après un hiver 2023-2024 «catastrophique» sans avoir pu ouvrir les installations, le président de la coopérative Gérald Gygli salue «une belle saison». Les deux principaux télésièges ont ouvert plus de 30 jours chacun et la bagatelle de 1'440 élèves des écoles ont profité du domaine avec les moniteurs locaux.

À La Forclaz, enfin, qui a connu plusieurs hivers sur le fil, au point d'envisager un arrêt définitif de l'unique télésiège des Thays, on savoure. «Nous avons pu faire quelques nocturnes et à Noël nous avons presque des files d'attente, explique le président Armand Lugin. Si toutes les années pouvaient être comme ça, on serait plus sereins.»

En bref

MONTHEY-GRANGETTES

Des élèves écrivent à la nature

Pro Natura Vaud développe depuis 2023 un programme d'éducation à l'environnement pour les classes du primaire, dont le projet «lettres à la nature». Les élèves de 7H (10/11 ans) de Monthey, emmené-e-s par leurs enseignantes Nadia Martins et Laurence Doche, ont arpenté la réserve de Noville avec Céline Plancherel, responsable du projet. Les élèves ont exprimé de manière poétique leur lien à la nature. Leur prose a servi à la réalisation de courtes vidéos par la société B&Co. A découvrir sur YouTube: «lettres à la nature - Pro Natura Vaud». **KDM**

MONTHEY

Un centre pour les documents d'identité

Un nouveau centre pour la prise de données biométriques pour les documents d'identité et les permis pour étrangers a été inauguré à Monthey, en face de la gare. La structure complète les offres des centres de Sion et de Viège. Cette nouvelle structure permettra de répondre à l'augmentation du volume de prises de données. De plus, des cartes d'identité biométriques verront le jour dès novembre 2026. **KDM**

BEX

Musique hispanique au Temple

Le Temple de Bex va se réchauffer ce dimanche dès 17h, lors d'un début de soirée placé sous le signe de l'«Amor y pasión». Laudine Dard et Estelle Revaz y proposeront de la musique populaire hispanique aux sonorités des cultures sud-américaines, l'une au violoncelle, considéré comme l'instrument le plus proche de la voix humaine, l'autre à la harpe. **KDM**

Un parc ludique à la Berneuse fait débat

Leysin

Le Parc du Soleil n'est pas jugé suffisamment «4 saisons» par une partie des élus du Conseil communal. Après un vote à bulletins secrets, il a tout de même passé la rampe.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

On s'attendait à des débats tranquilles, il n'en a rien été. En cause, le seul préavis au menu du Conseil communal de Leysin jeudi soir, au sujet du projet de parc de loisirs prévu à la Berneuse.

Commençons par la fin: cet espace décliné en quatre chapitres et mêlant notamment des activités ludiques d'été, un tapis roulant à l'année et un espace hivernal pour skieurs débutants, a passé la rampe par 22 oui, 11 non et 2 abstentions. Le Parc du Soleil sera donc réalisé dès ce printemps pour une mise en service l'automne prochain à côté du restaurant Kuklos. Il coûtera 1,25 million, dont près des deux tiers



Le Parc du Soleil prendra place au sommet de la télécabine, à côté du restaurant Kuklos.

| C. Dervy

couverts par des aides cantonales.

La part communale de 442'000 francs sera remise à fonds perdu à Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette. C'est cette dernière qui a sollicité l'expertise de ProNatour (société spécialisée dans la conception de parcs du même genre) et qui réalisera le projet.

«4 saisons» alibi?

Le vote en demi-teinte, qui plus est demandé et obtenu à bulletins secrets – ce qui a irrité certains élus, témoigne principalement

du scepticisme du groupe politique Le Forum sur la dimension multi-saisonnière du projet.

Dans un rapport de minorité, la cheffe de groupe du même Forum, Nicole Gremaud, a en effet dit regretter une part trop importante des coûts relatifs au parc des neiges, purement hivernal, et à un tapis roulant «énergivore» sur l'année couvrant un trajet «aisément faisable à pied en été». Et d'ajouter: «Ce projet rate sa cible.»

Le syndic Jean-Marc Udriot s'est offusqué du raisonnement

et a tenu à rappeler que le «4 saisons» repose sur les principes du développement durable, «et ceux-ci incluent la dimension économique». En d'autres termes: l'hiver assure encore l'essentiel de la manne économique de la station.

L'édile a également insisté sur la part de financement cantonal. «Si elle ne vient pas chez nous, elle ira ailleurs. Ne laissons pas passer le train. Soyez pragmatiques!», a-t-il lancé à quelques secondes du vote. Un appel qui a été majoritairement entendu.

Démystifier les idées reçues sur les reptiles



«Mieux connaître, mieux protéger»: le slogan résume bien l'objectif de briser les idées reçues autour des serpents. | M.-L. Dumauthioz - 24 heures.

Villeneuve

«Reptiles Expo» propose au public de découvrir 250 bestioles rarissimes jusqu'au 9 juin. Exclusivité suisse, la vipère araignée en surprendra probablement plus d'un.

Liana Menétray
lmenetrey@riviera-chablais.ch

Au cœur de la zone industrielle de Villeneuve, difficile d'imaginer que dans une vaste halle de 1'000 m², se cachent d'innombrables serpents. Sous les toits de «Reptiles Expo», plus de 250 animaux, dont 80 espèces différentes, sont répartis dans les terrariums. Tortues, caméléons et autres lézards côtoient les rampants. De quoi donner froid dans le dos aux herpétophobes, les phobiques des reptiles.

Au matin du premier jour de l'exposition, seuls quelques passionnés sont venus scruter ces bestioles. Parmi les stars, on trouve une exclusivité, la vipère araignée (voir encadré), mais aussi le célèbre cobra royal, surnommé «Joséphine». «J'aime l'ironie de ce nom, qui sonne doux alors que c'est l'un des serpents les plus venimeux au monde», sourit Malory Siegenthaler, co-responsable de l'exposition et propriétaire de la majorité des animaux présents. Mais généralement, il s'abstient de les nommer, évitant tout anthropomorphisme.

À l'intérieur de son terrarium, le cobra, d'un jaune pâle habillé de motifs bruns, arpente sans hâte les branches d'arbres tout en agitant furtivement sa langue. Celle-ci, bifide, c'est-à-dire

séparée en deux, représente son principal outil d'olfaction, lui permettant de relever les informations chimiques en suspension dans l'air. «Elle lui permet de savoir de quel côté aller, selon s'il y a plus d'odeurs à gauche ou à droite», ajoute le quadragénaire. Sur le panneau informatif, le symbole de venimosité est rouge, la plus haute catégorie. Ses crochets venimeux peuvent même transpercer la peau d'un éléphant.

Fausse croyances

Fasciné par les reptiles depuis son plus jeune âge, Malory Siegenthaler a acquis son premier serpent à 19 ans, un python albinos. «Ils nous permettent de garder une âme d'enfant», s'enthousiasme-t-il avant de souligner le slogan de l'exposition: «Mieux connaître, mieux protéger». Il illustre une volonté de déconstruire les idées reçues autour de ces bêtes suscitant l'aversion.

«Trop de fausses croyances circulent. On pense qu'elles attaquent sans raison, alors qu'elles le font uniquement si elles se sentent menacées. Ou on croit qu'elles sont gluantes, mais pour la plupart, elles sont parfaitement sèches et chaudes, même parfois douces», explique le spécialiste indépendant. Il se rappelle d'un visiteur qui lui a confié un jour avoir tué une couleuvre dans son jardin. «Ça m'a donné la larme à l'œil d'entendre ça... On veut justement informer au mieux pour éviter que cela ne se reproduise.» Heureusement, les mentalités évoluent, et «de tels actes sont moins fréquents aujourd'hui qu'il y a 5-10 ans», assure Malory Siegenthaler.

Quid du bien-être animal?

Le co-organisateur ne le nie pas: exposer ces animaux peut avoir un certain impact sur eux. «Ils

doivent faire preuve d'une capacité d'adaptation dans ce nouvel environnement. Mais ils s'habituent généralement très bien. Et si ce n'est pas le cas, on ne les prend plus.» Avant d'ajouter: «C'est contradictoire de les exposer. C'est autant altruiste qu'égoïste. Mais actuellement, leur environnement naturel est tellement dégradé qu'il arrive que la captivité les sauve.»

Sur les plaques informatives disposées sur les terrariums, un classement permet de connaître le degré de menace d'extinction de l'espèce. Le crotale de Mangshan est particulièrement concerné. «À cause de la destruction des habitats, tous les reptiles

aujourd'hui sont en quelque sorte menacés», conclut le spécialiste.

Plus d'infos:
reptiles-expo.ch

«Reptiles Expo», à voir jusqu'au 9 juin, route de Pré-du-Bruit 4, Villeneuve. Les week-ends, à 11h et 15h, les visiteurs peuvent assister au nourrissage des reptiles.



Scannez pour ouvrir le lien



Ancienne mascotte de l'exposition, le serpent à deux têtes «Tom & Jerry» n'est plus exposé, car en fin de vie. Il a été remplacé par la vipère araignée iranienne, une espèce rarissime qui serait uniquement visible dans un zoo en Tchéquie ou dans les falaises iraniennes. Derrière la vitre, les deux femelles, au corps écaillé beige tacheté de brun, se fondent parfaitement dans le décor rocheux, rendant leur détection presque impossible. Officiellement découverte en Iran en 2006, cette vipère est célèbre pour l'excroissance à l'extrémité de sa queue, imitant à la perfection une petite araignée. Ce leurre naturel constitue un piège redoutable pour attirer ses proies. «Si elle a faim, elle se poste à un endroit, agite son leurre pour faire diversion jusqu'à ce que l'oiseau le repère et elle l'attaque», explique Malory Siegenthaler. C'est tout de même ahurissant, la nature fait bien les choses!»

Nouvelle mobilisation citoyenne pour sauver deux conifères



Les deux résineux menacés de tronçonnage dominent le quartier de Sous-les-Terreaux. | DR

Corsier-sur-Vevey

Une demande d'abattage en lien avec un projet immobilier a suscité de nombreuses oppositions. L'an dernier, un sort identique réservé à un cèdre voisin avait provoqué l'émoi.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

C'est un quartier de Corsier où les tronçonneuses ne sont décidément pas les bienvenues. Après une première mobilisation qui visait à sauver un cèdre de l'Himalaya dans le secteur Sous-les-Terreaux (voir édition 163, 17 juillet 2024), des voix citoyennes se font à nouveau entendre pour éviter que deux autres grands arbres du voisinage ne soient coupés. Il s'agit cette fois d'un épicéa et d'un cèdre de l'Atlas.

Une cinquantaine d'oppositions – dont 44 émanant de privés – ont été déposées contre l'abattage de ces deux conifères, demandé dans le cadre d'un projet immobilier. Ce dernier, qui était à l'enquête jusqu'au 7 mars, prévoit la construction d'un immeuble de quatre appartements en lieu et place d'une villa des années 50. Un scénario identique à celui du cèdre qui avait suscité une levée de boucliers en 2024, lequel se situe sur la parcelle d'à-côté.

D'ailleurs, l'avenir de ce résineux himalayen se trouve à présent entre les mains du Tribunal cantonal puisqu'après que la

Municipalité a levé les 242 oppositions en janvier dernier, un recours a été déposé auprès de la justice vaudoise. «Compte tenu de l'espace vital de l'arbre et des règles impératives de distance aux limites, il n'est pas possible de densifier la parcelle sans cet abattage», justifie l'Exécutif dans son courrier aux opposants, soulignant que l'objectif de la LAT doit «en priorité être concrétisé».

Planifier avant de tronçonner?

Le sort de ces trois ligneux a trouvé un écho sur le terrain politique. Déposée le 24 mars dernier lors de la séance du Conseil communal, une interpellation des Verts suggère qu'une «planification arboricole» soit réalisée pour cette zone située entre les écoles et la route cantonale de Châtel-Saint-Denis. «Si chaque villa est remplacée par un immeuble de quatre étages et que tous les arbres sont systématiquement abattus, cette belle arborisation va disparaître», s'inquiètent les élus écologistes.

Démissions en série au sein d'En Avant Vevey!

Politique

Amputée de quatre élus, la formation espère regarnir ses effectifs d'ici à mi-mai.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Quatre démissions d'un seul coup: la cascade de départs qui touche la formation En Avant Vevey! n'aura pas manqué d'interpeller en ce début d'année. Forte

actuellement de neuf sièges au Conseil communal, cette dernière s'est ainsi vu amputée de près de la moitié de ses représentants.

«Trois de ces départs sont dus à des déménagements», clarifie d'entrée Oliver Ghorayeb, fondateur de ce parti lancé en 2020. Qui réfute au passage les éventuelles dissensions internes évoquées par certains rumeurs.

Lors de la dernière séance jeudi, seul un siège sur les quatre laissés vacants a pu être repourvu. Président du Conseil communal, le PLR Philippe Herminjard ne cache pas le «petchi» provoqué par cette situation. «Deux postes

clés étaient occupés par une élue démissionnaire, soit la présidence de la Commission des finances et la deuxième vice-présidence du Conseil communal, explique le premier citoyen de la Ville. Nous espérons qu'ils trouveront des remplaçants.»

Un «certain découragement»?

Rodé de longue date à la politique veveysanne, le Libéral-Radical observe qu'en début de législature, la jeune formation avait «l'ambition de jouer des coudes». «Aujourd'hui, nous voyons qu'elle peine à remplir ses obligations.»

Une baisse de régime qu'il attribue peut-être à un certain découragement. «Pour moi, dont le parti est aussi dans une forme d'opposition à Vevey, je comprends ce que c'est de ne pas être écouté et suivi.»

De son côté, Oliver Ghorayeb espère pouvoir présenter trois nouveaux noms lors de la prochaine séance du plénum, qui se tiendra le 15 mai. Et à moins d'un an des élections communales, il se dit «pas inquiet». Selon lui, En Avant Vevey! présentera une liste. «Nous continuons à travailler pour la population veveysanne et nous serons encore plus forts», annonce-t-il.

En bref

VEVEY

Drame mortel au centre-ville

Dimanche 30 mars, à l'entrée du petit commerce de l'avenue Paul-Céréssole, des fleurs posées sur le sol rappelaient la tragédie de la veille. Tôt samedi matin, un ado de 16 ans est mort sur place après avoir tenté d'entrer par effraction. Retrouvée inconsciente par les secours, la victime n'a pas pu être réanimée. En 2 ans, l'adresse a déjà connu 5 cambriolages. **NDE**

« Ce ne sont que les prémices de l'histoire, tout reste à écrire »

Port-Valais

Chef de l'étoile Maison Le Maguet, Benjamin Le Maguet a annoncé son départ pour la fin juin. L'occasion de faire le bilan et d'évoquer son avenir.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

C'est indéniablement une page qui va se tourner aux Évouettes. Le chef va quitter l'enseigne ornée d'une Étoile verte au Guide Michelin et de 14 points au Gault&Millau. Des récompenses qui font de ce restaurant familial, ouvert par Olivier et Pierrette Le Maguet, l'une des toutes grandes tables de la région. Le Gault&Millau, justement, évoque sa «surprise» quant au départ de ce chef à la cuisine «moderne, précise et un brin décoiffante». Interview.

Benjamin Le Maguet, que pouvez-vous nous dire des raisons qui vous poussent à partir ?

– J'y ai travaillé durant cinq ans, seul dans ma cuisine, à mettre en place un réseau d'artisans, à prôner une mise en avant de la saisonnalité, à tenter de faire ressentir la fugacité d'une journée à travers des plats éphémères, car définis par l'émotion d'une cueillette, la sélection d'un produit, le matin, avant d'entrer en cuisine. Cinq ans à prospecter pour affiner une démarche, une philosophie de vie, de travail. Nous avons

eu la chance avec mon frère Jonathan d'avoir accès à un espace nous permettant de mettre tout ça en place, de toucher et cultiver une clientèle, la fidéliser et la sensibiliser à cette démarche. Ce départ n'est que la suite de ce mouvement, un nouveau lieu, pour aller encore plus loin.

La nouvelle a été reprise dans un grand nombre de médias. Vous attendiez-vous à ce que cela suscite autant de réactions ?

– C'est une excellente surprise de voir tout cet engouement. Je me rends compte aujourd'hui de ce que nous avons réussi à créer dans une petite commune comme Port-Valais, dans ce lieu insolite qu'est la Maison Le Maguet. C'était un projet ambitieux que de faire rentrer l'établissement de nos parents au Guide Michelin et au Gault&Millau.

Quelles réactions avez-vous eu de

Benjamin Le Maguet quittera le restaurant familial après cinq années dans ses cuisines. | D. Boraley



la part de vos clients ?

– Le téléphone n'arrête pas de sonner pour profiter des dernières places disponibles. Les clients en salle ont tous très hâte de découvrir ce futur lieu de la gastronomie où je déposerai mes valises. Depuis une semaine, je reçois sans discontinuer des messages bienveillants, encourageants, des appels d'offres pour toutes sortes de projets et postes de chef.

La Maison Le Maguet affiche 14 points au Gault&Millau depuis 2022 et a une Étoile verte au Michelin depuis l'automne 2023. Trois ans dans le monde de la gastronomie, c'est relativement court, non ?

– Ce ne sont que les prémices de l'histoire, tout reste à écrire, il fallait commencer quelque part, se forger un nom. Il me fallait comprendre ma manière de vivre ma cuisine, réussir à trouver comment traduire ce qui me fait vibrer dans la nature. Pour que le client puisse, le temps d'un instant, s'abandonner complètement, voyager à travers un concentré de nature. À force de travail, d'endurance, de constance et d'esprit critique, les étapes ont été franchies. 3^e au Bocuse d'Or Suisse, une première distinction au Gault&Millau, ma première Étoile verte au Guide Michelin, puis la validation de

celles-ci les années suivantes, jusqu'à cette décision d'aller construire ailleurs.

La Maison Le Maguet risque-t-elle de perdre ses points ou son étoile ?

– Concernant les distinctions au Gault&Millau et du Guide Michelin, les notes et scores appartiennent au chef. J'aurai donc le plaisir de déménager avec et serai très fier de les afficher dans ma future cuisine, une trace de mes débuts en solitaire. C'est un travail considérable et je suis honoré de pouvoir garder ces marques de respect de ces deux Guides et de tous les autres qui ont reconnu la Maison Le Maguet comme découverte gastronomique.

Vous n'avez pas encore tranché formellement quant à votre avenir professionnel, mais pouvez-vous nous dire vers quel genre de nouveaux projets culinaires vous vous dirigez ?

– Effectivement, je reste encore discret sur le lieu de la suite de mes projets. Je suis à l'écoute de propositions pour la suite, afin de choisir celle qui me correspondra le plus, en termes de philosophie de travail et de lien avec la nature. À l'instar de ce que j'ai fait dans le restaurant familial, je souhaite rendre accessible la cuisine sauvage.

Port-Valais se livre au fil des pages

Archives

Depuis janvier, le Chablais valaisan compte une nouvelle association dédiée à la sauvegarde du patrimoine. Elle prévoit d'éditionner des ouvrages historiques tous les deux ans.

Katia Bonjour
redaction@riviera-chablais.ch



L'ancien débarcadère et la réserve de charbon destinés aux bateaux à vapeur de la CGN. Au premier plan, la halle marchandes des chemins de fer. | Collection E. Fornay

et documents à la bibliothèque communale, où ils sont numérisés avant d'être restitués à leurs propriétaires. Les versions numériques sont ensuite conservées sur un serveur mis gracieusement à disposition.

Raconte-moi Port-Valais, c'est également le nom de la série d'ouvrages publiée par l'association. Le premier volume, «L'histoire du chemin de fer à Port-Valais», paru en 2024, met en lumière le rôle du chemin de fer dans le développement de la commune.

Justin Grept, président de l'association, rappelle notamment la position stratégique du Boulevard pendant la Première Guerre mondiale et son importance dans

le passage des rapatriés français en Suisse. Ce livre a bénéficié du large soutien de la Commune de Port-Valais et est disponible à l'Office du tourisme au prix de 50 francs.

L'association prévoit de publier un nouveau volume tous les deux ans. Le deuxième ouvrage est déjà en préparation pour fin 2026 et traitera des quartiers, des lieux-dits et des surnoms.

Pour rejoindre les rangs de l'association (cotisation 30 francs), lui transmettre des documents ou lui apporter un soutien: racontemoiportvalais@gmail.com

Le lifting de la Grande Salle se précise

Ollon

La Commune est en quête d'un architecte pour piloter ce projet à 4 millions de remise à niveau, à l'horizon fin 2027, d'un espace très sollicité.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

En 2016 déjà, un projet municipal prévoyait d'assainir la Grande Salle d'Ollon, ce «véritable gouffre énergétique», comme le qualifiait la Commune à l'époque. Las, il fut mis de côté: il ne satisfaisait pas certaines sociétés locales et la salle de gymnastique triple devenue réalité en 2024 était en gestation.



La Grande Salle doit subir une rénovation estimée à 4 millions de francs au centre d'Ollon. | DR

En 2025, rebelote. Par voie d'appel d'offres public ces derniers jours, Ollon se cherche un architecte qui mènera la rénovation en profondeur de cet espace communal pouvant accueillir jusqu'à 320 personnes. Construit en 1948, il n'a connu qu'une grande rénovation datant de 1990. «Dès que le mandataire sera connu, un préavis municipal pourra être soumis au Conseil communal, vraisemblablement en juin, pour demander un crédit d'étude», explique Yann Voisard, responsable du Service des bâtiments.

Ledit crédit permettra l'adjudication définitive du projet, sa mise à l'enquête, l'obtention du permis de construire et la demande du crédit de construction (estimé à 4 millions) au même Conseil communal, au printemps 2026 dans un monde parfait. «Les travaux démarreraient par conséquent à

la fin de l'été 2026 et s'étendraient sur un peu plus d'une année», précise Yann Voisard.

Répondre aux besoins des sociétés

L'objectif numéro un restera le même: refaire l'enveloppe énergétique du bâtiment, des murs aux planchers, des fenêtres à la toiture. «L'été, il y fait tellement chaud que les fenêtres sont ouvertes en grand, ce qui pose parfois un problème de bruit pour le voisinage lors de bastringues et autres grands rendez-vous», poursuit le responsable de service.

Côté équipements, l'éclairage sera amélioré et le matériel audio et multimédia remis au goût du jour. Certains espaces seront en outre revus pour une utilisation plus rationnelle. «Au final, nous aboutirons à un agrandissement des surfaces à disposition.»

Les sociétés locales ne s'en plaindront pas, elles qui sont déjà très demandeuses des 706 m² de plancher brut de la Grande Salle. «Aujourd'hui, nous disposons des nouvelles salles de gym de Perrossalle, mais, selon les utilisateurs, elles sont trop grandes. La Grande Salle a le mérite d'être au centre du village et reste dans des proportions intermédiaires qui sont plus conformes aux besoins de certaines sociétés.» Et de préciser au sujet de ces dernières que la Commune prévoit de les entendre au moment de l'élaboration du futur projet.

Clivage autour de la nouvelle programmation de la biblio



Malgré son ton militant, la bibliothèque municipale de Vevey a battu son record de fréquentation en 2024 avec plus de 117'000 visiteurs. | L. Grabet

Vevey

L'institution axe son programme annuel sur une culture «pour touxtes». Certains événements «inclusifs» ou «contre le patriarcat» irritent certains utilisateurs. D'autres les défendent.

Laurent Grabet

redaction@riviera-chablais.ch

Est-ce dans les attributions d'une bibliothèque municipale, financée par l'argent du contribuable (voir encadré), de faire du militantisme LGBTQIA+ ou d'inviter à «défoncer le patriarcat»? Plusieurs avis récoltés laissent penser le contraire. Certains utilisateurs partagent leur mécontentement sur des événements organisés cette année. «Je suis très agacée par l'importance démesurée donnée aux questions de genre et à la culture queer à la biblio», souligne Emma*, une maman quadragénaire.

Paul* exprime aussi sa surprise. Ce quinquagénaire n'apprécie pas que le programme soit rédigé en «écriture inclusive», «alors même que le propre d'une bibliothèque est de défendre notre belle langue dont l'académie française est d'ailleurs

l'unique gardienne valable.» Enfin, ni Paul ni Emma n'apprécient l'inscription «iel, elle, il» ornant la porte des «toilettes dégenrées» de la biblio.

Pour mémoire, le 29 mai dernier, la bibliothèque avait planifié une lecture de contes aux enfants «dès 6 ans accompagnés d'un.e adulte» par le drag queen «Tralala Lita». Cette lecture avait été annulée à la suite de pressions d'opposants. Le 9 octobre prochain, la bibliothèque choisi de proposer un «Loto Drag», animé par la drag queen «Royale Cattin» et accessible dès 16 ans. La situation est-elle différente pour cet événement?

Silence de la bibliothèque
Nous n'aurons pas la réponse. «Après avoir consulté mon équipe et ma hiérarchie, nous

n'allons pas faire suite à votre demande d'interview», nous a mentionné son directeur Yann Buchs. Ce silence peut étonner, car cette «bibliothèque alliée» (ndlr: de la communauté LGBTQIA+) ne fait pas mystère de cette orientation. Sur son site Internet, il est expliqué que «les animations lecture sur la thématique LGBTQIA+ s'inscrivent dans les objectifs des bibliothèques suisses».

Concernant ce point, on peut aussi lire sur biblio.vevey.ch: «Si vous souhaitez manifester votre désaccord, nous vous rappelons que l'homophobie est un délit selon le Code pénal» ou encore que «tout courrier homophobe, transphobe, de menace ou d'intimidation sera transmis aux autorités».

Paul juge ces mises en garde «à côté de la plaque!» «Elles entretiennent l'idée pernicieuse que ne pas être d'accord, c'est forcément penser mal et penser <phobe>! Ces étiquettes discréditent, bâillonnent et empêchent tout débat serein», conclut ce papa, justifiant ainsi implicitement son choix de rester anonyme.

*Prénoms d'emprunt

«Notre bibliothèque est dans son rôle!»

Alexandra Melchior craignait «d'alimenter un climat haineux attisé par l'élection de Trump» en nous répondant, mais la conseillère municipale veveysanne en charge de la culture nous a finalement répondu par écrit.

Est-ce dans les attributions d'une bibliothèque municipale de proposer des événements militants?

– Notre bibliothèque répond à sa mission de service public. Elle assure l'accès à l'information à tous, favorise la diversité culturelle, est très attentive aux publics nécessitant des mesures spécifiques et donne accès à une large variété culturelle. Et ce, conformément au code d'éthique de Bibliosuisse.

Avez-vous eu des retours de citoyens désapprouvant ce côté «militant»?

– Notre mission exige de répondre quotidiennement à différentes questions des usagers. L'équipe de la bibliothèque le fait avec ouverture, pédagogie et empathie. Mais nous recevons surtout des échos positifs.

Les événements animés par des drag queens choquent certains parents. Que leur diriez-vous?

– La commission Diversité de Bibliosuisse approuve ces événements. Les lectures innovantes avec des drag queens et des drag kings permettent de découvrir la littérature, mais aussi la diversité. Chacun est libre d'y assister ou non...



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



1970, deux chiens à Vevey



L'un des trésors sauvés par le chroniqueur Philippe Dubath. Une photo de son ami Marcel Imsand. Les années passent, mais les chiens ne changent pas trop. | M. Imsand

C'est drôle – enfin, je trouve – l'autre jour mon ami Phi-

lippe m'offre le livre «Lettre à mon chien», de François Nourissier (1927-2011), un des grands auteurs des années 70 et bien plus, que je me réjouis de lire, même si l'ouvrage a plus de 50 ans. Le style des vrais écrivains ne fane pas et les chiens ne changent pas trop. J'ai piqué cette phrase au hasard en attendant de découvrir les autres: «Un chien peut être fou, abruti, pathétique, encombrant, il n'est jamais sérieux. Il n'est jamais important. J'en ai ma claque des humains empesés de gravité, des opinions, des consciences, des collusions d'idées, du goût du pouvoir, de la nécessité de paraître.» J'adore. Et franchement, on dirait que Nourissier parle de 2025, non?

Mais c'est drôle, je le répète, quelques minutes après avoir ouvert ce livre prometteur, j'ai fait preuve d'un grand courage en allant fouiller dans un grand carton rempli de photos, et j'en ai extrait celle-ci, que je partage avec vous, signée de ce cher Marcel Imsand. En quelle année pensez-vous qu'elle fut prise? En 1970, le tampon au dos en atteste. Presque à l'époque où Nourissier vendait son livre dédié à son chien. D'une part, je la trouve jolie, et d'autre part, elle confirme le fait que les chiens (et les cygnes) ne changent pas tellement. Ces deux-là ont été photographiés au bord du lac à Vevey, en octobre, à 10 heures du matin. Et les deux cygnes, qui comme d'habitude passent leur temps à ne rien faire, sont sans doute des ancêtres de ceux qui ne font toujours rien au bas de la Grand Place. Les chiens ne changent pas, mais le monde, oui. J'en eus d'ailleurs fortement l'impression,

déjà, il y a 30 ans quand cette photographie des deux chiens joueurs arriva dans mes mains. Je travaillais alors au Matin Dimanche, j'étais depuis longtemps ami avec Marcel, quand une collègue attentionnée vint me voir. Elle m'expliqua, en état d'alerte, que le nouveau zigoto chargé du département photo et documentation était en train de revoir tout le classement – pour le moderniser disait-il – des archives de la grande maison de presse. Et comme il était moderne lui-même, il avait ordonné que la plupart des photographies en papier encore dans des enveloppes, au sous-sol, soient balancées dans de grandes bennes en attendant d'être détruites. Pour faire de la place. Pour rompre avec le passé. Ma collègue et amie m'emmena auprès des bennes. Nous y découvrîmes des piles en vrac de photographies de Marcel, et d'autres bien sûr. Des trésors. Un trésor. L'opération sauvetage fut spontanée et efficace. Il a fallu faire vite. La benne était pleine et allait partir. Il y aurait eu bien plus à secourir. Mais ce fut toujours ça. Et dans les quelques photographies que nous avons sauvées, il y avait celle-ci, qui prouve, grâce au talent et à l'œil du photographe, que les chiens passent les années fidèles à eux-mêmes. Ces jours-ci, notre cher Riviera Chablais Hebdo fête ses quatre ans de vie. Chapeau! Je trouve qu'il a la vigueur d'un chien heureux de vivre. 4 ans, c'est l'âge d'un enfant, c'est bien peu par rapport au livre de Nourissier et aux 55 ans de l'image des chiens et de leur bâton. Mais 4 ans, c'est beaucoup de textes, d'idées, de photographies, de travail, de passion, 4 ans c'est déjà des tonnes d'archives précieuses que jamais personne, je l'espère, n'aura l'idée de détruire.

Un programme inclusif aussi apprécié

«Fantastique! Un grand bravo pour ce programme!» Ou encore: «Trop chouette toute cette diversité, c'est fou, y en a vraiment pour tous les goûts!! MERCI la biblio.» Ces commentaires, glissés sous l'annonce de la nouvelle programmation 2025 illustrent l'écho favorable dont font aussi preuve les différentes propositions de l'institution veveysanne. Sur les réseaux sociaux, les réactions montrent plutôt un accueil positif de la programmation.

Si l'inclusion dérange certains, elle fait le bonheur d'autres lecteurs et habitués des lieux. À l'image de Monique*, une régulière des rayons. «Je ne connais pas d'autres bibliothèques avec un programme aussi qualitatif, fourni et engagé. Il y en a pour tous les âges. J'adore!» **NDE**

Ce qu'en pensent ces conseillers communaux

Patrick Bertschy (PLR): «Une bibliothèque municipale devrait se montrer plus neutre ou proposer des événements mettant en avant d'autres sensibilités. Une importante partie du grand public ne se reconnaît pas dans ce militantisme progressiste. Paradoxalement, ce programme sème l'inclusion mais récolte la division...»

Laurent Lavanchy (Décroissance alternatives): «Notre bibliothèque s'est fait une spécialité de déconstruire certaines idées bien installées. Elle tente l'inclusion la plus large possible. C'est louable, même si ce n'est pas toujours sans maladresse et cela dérange surtout ceux qui ont le vœu pieu illusoire d'une administration totalement neutre.»

En bref

ST-MAURICE

Pétition remise au Canton

La pétition qui demande la réintégration de Roland Jaquenoud au collège de Saint-Maurice a été remise mercredi passé à la Chancellerie du Valais avec 328 signatures, communique un groupe de soutien au chanoine de l'Abbaye. La justice a classé les accusations de comportements inadéquats le concernant. Le Canton a toutefois exclu sa réintégration. **KDM**

MONTHÉY

Bien restauré et inauguré jeudi

Les travaux de restauration de la Maison Hildebrand, monument historique du XVIIIe, classé, sont terminés. Elle sera inaugurée publiquement ce jeudi de 18h à 19h (rue du Commerce 4). Elle servira de lieu de réception pour la Municipalité et sera mise à la disposition du public pour location dès début mai. **KDM**

Photo légende



M. Nerini - mnccommunication

VILLENEUVE

Une maison pour tous

L'inauguration officielle de la Maison de quartier intergénérationnelle de Villeneuve a eu lieu le 26 mars. En haut, le couper de ruban par la syndique Corinne Ingold (au centre), la municipale Marie-Claude Pellet et l'architecte Joseph Filippone, auteur des plans. Baptisée VILL'OCentre, elle est dotée de deux salles de conférences. Elle accueillera l'École de musique, le café Bienvenue, les travailleurs sociaux, entre autres. Les locaux seront également mis gratuitement à disposition des sociétés et associations de Villeneuve. **CBO**



M. Nerini - mnccommunication

L'observatoire renoue avec ses étoiles

Vérossaz

Grâce à divers soutiens, l'observatoire valaisan peut reprendre ses activités après neuf ans d'absence avec un programme de huit soirées d'observation publiques.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch

Pour observer les astres ou planètes composant notre univers, certaines conditions sont indispensables. Une zone dégagée et éloignée des villes, à l'abri de toute pollution lumineuse. L'observatoire astronomique de Vérossaz, entouré par les massifs des Dents de Morcles et des Dents-du-Midi, est idéal pour cette quête céleste.

Construit il y a 35 ans sur les vestiges de fortifications militaires de la défense de Saint-Maurice, cet observatoire amateur avait été plus ou moins laissé à l'abandon depuis 2016. La fondation avait dû faire face à un enchaînement d'événements malencontreux, comme un télescope en panne, un manque de membres, sans parler du Covid. Depuis lors, seules des activités diurnes, destinées aux adolescents, ont été organisées dans le cadre du passeport vacances. Mais cette année, un vent de renouveau souffle sur le site grâce à un Conseil de fondation revitalisé, comptant désormais une dizaine de membres passionnés.

Depuis 2018, le physicien Pierre-André D'Andrès profite de sa retraite pour s'impliquer dans la fondation en tant que président. «Je n'avais jamais mis les pieds ici avant. J'ai découvert dans le tous-ménages communal que l'observatoire risquait de fermer, et j'ai trouvé que

Un demi-siècle d'observation stellaire à Vevey

De son côté, l'observatoire de la Société d'Astronomie du Haut-Léman (SAHL) est bien établi sur les terres veveysannes depuis 50 ans. Christophe Garry, chargé de communication de la SAHL, se dit particulièrement satisfait de la situation actuelle de l'observatoire, qui compte aujourd'hui plus de 150 membres. Situé à l'avenue Ernest-Biéler, le lieu ne manque pas d'activités. Trois vendredis par mois, les visiteurs peuvent s'émerveiller face à l'immensité de la galaxie. Chaque premier samedi du mois, le public est invité à contempler, en toute sécurité, la boule de feu, «le soleil qui réchauffe nos cœurs». À cela s'ajoute, «Planétarium: la tête dans les étoiles» deux samedis par mois. Pour ceux qui souhaitent aller plus loin, un cours d'initiation à l'astronomie est proposé durant cinq soirées, pour une découverte approfondie du ciel étoilé.

www.astro-vevey.ch



Scannez pour ouvrir le lien

c'était une belle opportunité pour occuper mes journées de retraite», confie l'Agaunois.

«L'équipe est entièrement bénévole et très diverse. Je suis physicien, mais il y a aussi une infirmière, un informaticien par exemple. Nous sommes tous animés par la même passion.» Parmi eux, il y a également l'astrophotographe autodidacte David Lindemann. Une «célébrité» du club, puisque l'une de ses prises de vue depuis Vérossaz a été publiée par la NASA.

Nouvelle technologie de pointe

L'achat d'un télescope, remplaçant celui qui était hors service, est le principal investissement qui a marqué ce renouveau. «Sa mémoire contient les données du ciel en temps réel. Demandez-lui l'étoile que vous souhaitez observer, et en seulement quelques secondes, il s'oriente en sa direction», se réjouit Pierre-André D'Andrès.

Un budget de 30'000 francs a été nécessaire pour l'acquérir. Ce finan-

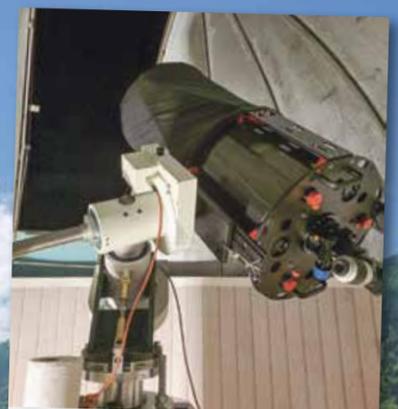
cement a pu être réuni principalement grâce à la Commission Romande de Physique (CRP), ainsi qu'à la Loterie Romande et à diverses donations. Fort de cet équipement de pointe, le comité organise huit soirées ouvertes au public sur inscription jusqu'à fin octobre. La première, le 25 mars dernier, n'a pas eu le succès escompté en raison d'un ciel couvert, mais l'équipe reste optimiste pour les prochaines sessions.

À l'avenir, les membres de l'observatoire de Vérossaz souhaitent également remplacer l'ancienne coupole manuelle par une automatique, actionnable à distance. Sans oublier l'installation de panneaux photovoltaïques, afin d'être autonome en énergie et plus durable.

observatoireverrossaz.ch



Scannez pour ouvrir le lien



Un budget de 30'000 francs a été nécessaire pour acquérir le nouveau télescope, sa monture et son installation. | DR



Pub

JE SUIS NI DJ,
NI CHEF DE CHANTIER !!!
SIMPLEMENT AUTISTE ;)

2 avril
journée
mondiale de
l'autisme

Syndicature : qui part, qui reste ? Des édiles dévoilent leurs projets

Communales 2026

Dans un an, la population vaudoise se rendra aux urnes pour renouveler ses autorités communales. Face à cette échéance, nous avons sondé nos syndicats et syndiqués quant à leurs intentions.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

La question en aura bousculé, voire agacé certains. «Je prends note de votre empressement surprenant», nous a-t-on par exemple répondu. Ou encore: «J'entends me déterminer sans pression extérieure.»

À une année des élections communales vaudoises (elles s'échelonneront du 8 mars au 17 mai 2026), on s'est dit que les syndicats et syndiqués du Chablais et de la Riviera devaient déjà avoir une petite idée quant à leurs intentions. Qui se verrait bien repartir pour un tour? Qui souhaite céder son fauteuil?

En décembre dernier, c'est le syndic de Leysin Jean-Marc Udriot qui était le premier à abaisser ses cartes en annonçant qu'il ne se représenterait pas, et ce après 20 ans passés à cette fonction (voir édition 185, 8 janvier 2025).

Sur les 23 autres édiles interrogés par Riviera Chablais Hebdo, 8 ont accepté de faire part de leurs projets d'avenir.

JONGNY Nicole Pointet C'EST OUI!

En poste depuis 2021

J'ai toujours défendu le point de vue qu'une législature est courte, et donc que si j'étais partante, ce serait pour me représenter à un deuxième exercice. J'ai du plaisir à remplir cette fonction. Des projets importants pour l'avenir de Jongny sont en cours et je désire mettre mon expérience à profit pour les mener à bien.



BEX Alberto Cherubini C'EST OUI!

En poste depuis 2021

Je suis candidat à la candidature, le dernier mot reviendra à la section bellerine du Parti socialiste. Je souhaite continuer à m'engager pour la Commune en ayant comme cap trois priorités: investir dans les infrastructures publiques, œuvrer pour une dynamique sociale et culturelle, et veiller à maintenir un bon équilibre financier.



LAVEY-MORCLES Mario Da Silva C'EST OUI!

En poste depuis 2021

Je souhaite poursuivre mon mandat pour continuer la mise en place de projets et mesures pour notre Commune et nos habitants. Je suis très présent et disponible pour la population, tout comme pour les nombreuses séances nécessaires au suivi des dossiers.

OLLON Patrick Turrian C'EST OUI!

En poste depuis 2016

Je reste pleinement motivé à mettre mes compétences au service de nos citoyens boyards, afin de garantir et d'offrir une qualité de vie optimale dans nos 23 villages et hameaux. Mon objectif est de poursuivre un développement harmonieux, en répondant aux attentes et aux besoins de toutes les générations.



AIGLE Grégory Devaud C'EST OUI!

En poste depuis 2021

J'ai annoncé à mon parti être à nouveau à disposition. Cette fonction est passionnante. Nous connaissons une législature très dense en réalisations, en travaux et en développement de notre ville. J'aimerais pouvoir conduire à nouveau l'équipe municipale vers la période suivante, qui devra ramener une forme de stabilité et de bien-vivre pour nos citoyens.



ORMONT-DESSOUS - Gretel Ginier C'EST OUI!

En poste depuis 2016

Depuis près de 10 ans, je suis honorée de conduire notre Commune. Passionnée par son développement et le bien-être de ses habitants, je souhaite poursuivre les projets en cours pour un territoire plus dynamique, solidaire et accueillant, toujours à l'écoute de chacun.



CHESEL - Jacques Borgeaud C'EST NON!

En poste depuis 2011

Après 18 ans au sein de la Municipalité, dont 15 en tant que syndic, je considère avoir accompli mon mandat et estime qu'il est temps de laisser la place à d'autres. Je souhaite profiter de ma retraite en me consacrant à ma famille et mes loisirs.



CORBEYRIER - Monique Tschumi C'EST NON!

En poste depuis 2018

Je voulais déjà ne pas me représenter en 2021, mais on est venu me chercher pour que je continue. Cette fois, j'ai vraiment décidé d'arrêter, j'aurai 77 ans en 2026, il est temps que je prenne ma retraite.



Des écoliers retroussent leurs manches pour leur forêt

Puidoux

Plusieurs frênes de la réserve des Tréflons atteints par une maladie fongique ont dû être abattus. Une classe a participé mercredi dernier à son reboisement.

Carlotta Maccarini

redaction@riviera-chablais.ch

La réserve des Tréflons est un espace naturel qui fait également office de lieu pédagogique. Carine Sandmeier, enseignante de sciences et responsable de la réserve, a remarqué lors de la dernière sortie scolaire que certains arbres semblaient malades. Elle a alors alerté le garde-forestier responsable du secteur.

Son constat est sans appel: plusieurs frênes sont atteints par la chararose, un champignon dévastateur. La seule solution viable est de les abattre. «La contamination se fait par les spores des champignons. Ces dernières restent dans l'air, tous les frênes étaient contaminés ou en voie de l'être», précisait mercredi

dernier l'institutrice lors d'une activité de reboisement avec une classe de 7P.

Sensibiliser à la biodiversité

Cette démarche s'inscrit dans le programme de sciences de l'Établissement primaire et secondaire Centre Lavaux. Quatre classes d'écoliers étudient durant l'année le cycle de vie des végétaux, ainsi que les différentes saisons.

Encadrés lors de cette sortie extra muros par Benjamin Ciana du Groupement forestier de Lavaux, les écoliers se sont munis de gants et de pelles pour préparer la terre à accueillir des nouveaux plants. Les plus courageux ont saisi une pioche, afin de creuser des trous suffisamment

profonds. Le garde-forestier avait au préalable sélectionné différentes essences de buissons et

d'arbustes indigènes (viorne lantane, églantier, sureau, fusain, cornouiller sanguin, amélanchier,

noisetier). Il a privilégié des espèces de taille plus modeste afin d'éviter qu'à terme, elles ne menacent à nouveau la route adjacente. 20 arbustes – à savoir un par écolier – ont été plantés ce jour (sur une septantaine en tout).

«C'est important de leur apprendre et de leur montrer concrètement ce qu'est la biodiversité. C'est quand même aussi de leur avenir qu'il s'agit, confiait-il lors de l'exercice. La société de nos jours est totalement déconnectée de la nature, on la regarde bientôt plus qu'à travers les réseaux sociaux...» Cette initiative ne s'est donc pas seulement limitée à la restauration de l'écosystème, elle a également été une leçon précieuse pour les petits participants.



Les écoliers de l'EPS Centre Lavaux ont écouté attentivement les consignes avant de planter les différents arbustes. | Lolo photographie



« Nous avons une communauté de destin avec l'Europe »

Montreux

Nicolas Bideau était présent au petit-déjeuner de l'économie de Promove mercredi dernier pour présenter les enjeux des accords Suisse-UE.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

«Comment avoir accès au marché européen sans avoir toute la complexité et la lourdeur qu'implique leur machine administrative?» Le chef de la communication du Département des affaires étrangères (DFAE) Nicolas Bideau fait preuve de pragmatisme lorsqu'il cerne les enjeux liés à la négociation du paquet d'accords avec l'Union européenne.

Plus de 50 ans après la signature du premier accord de libre-échange entre les deux parties (1972), la Suisse a accordé ses violons en décembre dernier avec son partenaire principal (ndlr: l'UE représente un marché de 296 milliards de francs, à savoir 59% de parts de marché sur l'ensemble des échanges de la Suisse). La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen avait salué la fin de ces longues négociations, alors que la présidente de la Confédération Viola Amherd qualifiait cette étape «de jalon pour la stabilisation et le développement des relations Suisse-UE».

Dossier attendu au Parlement en 2026

«Nos diplomates ont trouvé un deal avec les Européens, maintenant nous préparons la voie à la

signature formelle ce printemps, précisait lors de la conférence Nicolas Bideau. Ensuite, nous transférerons la discussion de ces accords en droit interne et le Parlement devrait ensuite se saisir du dossier en 2026.»

Place désormais aux discussions avec les syndicats, le patronat, puis avec les différents groupes politiques. L'objectif étant «de stabiliser cette voie bilatérale, tout en préservant une marge de manœuvre», ajoutait encore le porte-parole.

Mais pas à n'importe quel prix: protection des salaires, libre circulation des personnes, immigration, import et export des produits (agricoles, médicaux, etc.), sécurité alimentaire, stabilisation de l'approvisionnement en électricité, programme de recherche Horizon, accord de collaboration lors des crises sanitaires, etc, sont autant de dossiers clés pour lesquels il faudra trouver un chemin satisfaisant.

Nicolas Bideau a également souligné un point capital au cœur de cette voie bilatérale: la reprise dynamique du droit européen. «Oui, l'Europe est un monstre administratif qui implique une certaine lourdeur, constate-t-il. Il y a en Suisse la peur d'une future jungle réglementaire. Mais ce ne sera pas le cas. Nous n'allons pas avoir une reprise systématique du droit européen, mais bien dynamique. La Suisse aura toujours la possibilité de ne pas être d'accord avec son partenaire, et ce sera ensuite un comité mixte (Suisse-UE) qui décidera des solutions à trouver.» En clair: la Suisse ne sera pas toujours obligée d'appliquer ce qui ne l'intéresse pas, et pourra cibler ces accords. «Ce ne seront donc pas les juges européens qui fixeront toutes les règles. Ils n'auront pas de blanc-seing.»

Le luxe tiré à quatre épingles

Glion

Première filière suisse mêlant hôtellerie et industrie de prestige, l'École hôtelière propose depuis deux ans une filière exclusivement consacrée au luxe. Bilan.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Perché sur les hauteurs de Montreux, Glion Institut de Hautes Études a des airs de bulle dorée. Abritant le restaurant étoilé Maison Décotterd, la formation y est dispensée dans un univers somptueux. De quoi plonger directement les étudiants dans le monde auquel ils aspirent professionnellement.

Une patine assumée par Anaïs Machu, 24 ans, ambassadrice de l'école. «Malgré le caractère exclusif de la filière, c'est une école à taille humaine, qui favorise les échanges individuels. Grâce à la diversité des élèves, nous avons l'opportunité de développer un réseau incroyable.»

Après un premier Master en gestion et management (MBA), cette étudiante franco-cubaine a choisi de se spécialiser dans le monde de l'hospitalité de luxe à Glion, car «la Suisse est une référence en la matière». De la réception à la cuisine, elle a commencé par faire un tour dans tous les services hôteliers, en parallèle de ses cours de gestion.

«Nos étudiants sont préparés à gérer les attentes des clients, grâce à une formation concrète dans les services hôteliers, mais aussi grâce à une pédagogie centrée sur le développement des compétences émotionnelles et culturelles», confirme le directeur de l'école, Jose Emmanuel Soler, «Mano».

Des effectifs qui ont triplé

Cela fait plus de 10 ans que l'École hôtelière de Glion a intégré une spécialisation en luxe dans son



Si la clientèle ne cherche plus uniquement à posséder un objet rare, l'art de l'hospitalité redéfinit l'expérience client. | DR

offre académique, mais c'est la première en Suisse à proposer un bachelor uniquement dévolu à ce domaine depuis 2 ans, ainsi qu'un master. «C'est la preuve que la tendance vers l'expérience client était anticipée», rappelle la directrice du master, Dr Eleonora Cattaneo. D'une rentrée à moins de 20 étudiants en 2023, le bachelor a accueilli un effectif trois fois plus important l'année suivante, en 2024, avec plus de cinquante inscriptions pour la rentrée en septembre.

«Nous transmettons à nos étudiants les codes de l'hôtellerie pour qu'ils les appliquent aux marques de luxe, poursuit Eleonora Cattaneo. La clientèle ne cherche plus uniquement à posséder un objet rare, mais à vivre une expérience. C'est un changement de paradigme important.»

S'il y a eu une augmentation soudaine des achats de biens de consommation après la pandémie, les consommateurs s'étant vu refuser la possibilité de faire des achats pendant de longues périodes, cette professeure observe actuellement un ralentissement de la consommation, notamment en Chine. «L'industrie du luxe doit opérer une réorientation, afin de s'aligner aux nouvelles aspirations de la clientèle.» Soit la recherche du luxe immatériel, focalisé sur les émotions et les expériences immersives.

Prévalence du client

Afin de faire le point sur ces synergies croissantes entre l'hôtellerie et les marques de luxe, une table ronde a été organisée sur le campus jeudi dernier. «J'ai été parmi les premiers à recruter des jeunes issus de l'hôtellerie il y a 30 ans déjà», se félicite Guy Chatillon.

Pour cet expert de l'industrie du luxe, avec notamment des expériences au sein de Van Cleef & Arpels ou Piaget, «le savoir-faire et le savoir-être sont des compétences clés pour aller au-delà du marketing et savoir toucher aux émotions de la clientèle.» L'on peut citer par exemple des clients exclusifs de Cartier conviés au Festival de Cannes ou encore le club de propriétaires de Porsche. «L'événementiel s'invite dans l'hôtellerie et les marques de luxe», résume Eleonora Cattaneo.

Selon le directeur Jose Emmanuel «Mano» Soler, les diplômés trouvent désormais des opportunités professionnelles dans la vente de détail de luxe, la banque privée, les ressources humaines ou les voyages ultra-luxe.

Sur le point de rejoindre son cours sur le «blockchain», dans le but d'assurer la protection des données clients, Anaïs Machu conclut en disant vouloir se former dans le luxe «pour l'exceptionnalité de l'expérience». «Je veux faire sourire les gens et participer à des souvenirs mémorables.» À terme, elle souhaite avoir sa marque ou gérer son hôtel.



“

Nous transmettons à nos étudiants les codes de l'hôtellerie pour qu'ils les appliquent aux marques de luxe”

Eleonora Cattaneo
Directrice du Master en luxe

Glion, c'est...

- Plus de 1'700 étudiants répartis sur 3 campus (Glion, Bulle et Londres), dont
- 5% de Suisse
- 48% d'Europe
- 42% d'Asie-Pacifique
- Pour les résidents suisses: quelque 196'000 francs pour l'entier des quatre années du bachelor
- 62'000 francs pour une filière de master
- Des bourses d'études sont délivrées à une sélection d'étudiants

Offre Anniversaire

*Uniquement pour les nouveaux abonnés
Valable du 26.03. au 30.04.2025

édition papier + édition digitale

Economique
12 mois pour CHF 119.-

CHF 99.-

Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à:
Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey
ou par téléphone au: 021 925 36 60

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

E-mail

Date de naissance

Tél. privé

Mobile

Date & Signature

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

On souffle nos 4 bougies...
et si vous nous faisiez le plus beau
des cadeaux ?



Passez le cap: abonnez-vous.
 On vous garde une place!

Fanny Smith : après les Mondiaux et la Coupe du monde, place aux JO !

Ski cross

La championne de Villars vient de réussir le doublé, avec deux titres remportés successivement. Elle nous répond sur le chemin du retour depuis la Suède.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch



Ce week-end, Fanny Smith a remporté la dernière course de l'hiver à Idre Fjäll (Suède) et s'est adjugé le classement général de la Coupe du monde pour la quatrième fois.

| K. Voigt - Agence Zoom

«J'ai toujours été une compétitrice. C'est dans mon ADN. Quand je faisais des jeux de société avec Lou, ma petite sœur, de 9 ans ma cadette, j'étais capable de tricher pour gagner», nous glisse en rigolant Fanny Smith.

À 32 ans, déjà détentrice d'un palmarès hors norme, la Villardoise a vécu, en une dizaine de jours, ce qui restera forcément comme l'un des points d'orgue de sa carrière.

Le 21 mars, à Saint-Moritz, elle a décroché son deuxième titre de championne du monde, 12 ans après son premier sacre, puis le week-end dernier, elle a remporté la dernière course de l'hiver à Idre Fjäll (Suède) et s'est adjugé le classement général de la Coupe du monde, pour la quatrième fois. Sur un nuage, dans la zone, elle était tout simplement invincible ces derniers jours.

«Oui, ça serait compliqué de faire mieux, sourit-elle. En début de saison, je suis retournée chez Stöckli, mon équipementier

durant 13 ans. C'est comme une famille pour moi et ça m'a fait du bien.» Et Fanny Smith d'ajouter: «Même si je suis tombée deux fois lors de l'étape d'Arosa, j'ai su garder mon énergie et atteindre mon pic de forme pile au bon moment en cette fin mars.»

Les JO ont jalonné son parcours

Si spectaculaire, si fun, le ski cross consiste par groupe de 4 à dévaler une piste truffée de sauts de bosses et de virages. Ça frotte et ça bagarre plein pot. Fanny avait 12 ans lorsqu'elle a disputé sa première course et sa passion n'a pas pris une ride 20 ans plus tard. «C'est un sport très complet, combinant vitesse et stratégie sur des modules toujours différents. Il faut savoir jouer avec ses skis.» Les pistes, ces dernières saisons, sont devenues moins sélectives, ce

qu'elle déplore. «Aujourd'hui, on peut dépasser n'importe où. Et contrairement à l'objectif fixé, il y a plus de chutes et de blessés. C'est un peu devenu un casse-pipe... À Arosa, deux jeunettes me sont rentrées dedans.»

Dans une année, si tout se passe bien, la Vaudoise disputera ses cinquièmes JO consécutifs à Cortina, avec l'espoir de décrocher le seul titre qui lui manque, l'or olympique. «Mon seul objectif au départ de chaque course est de gagner, et ce sera encore le cas. Mais avec 17 représentants en Coupe du monde, garçons et filles confondus, la concurrence n'a jamais été aussi vive dans l'équipe suisse et les sélections seront impitoyables.»

À son palmarès figurent déjà deux médailles de bronze – Pyeongchang en 2018 et Pékin en 2022 – qui lui laisseront à jamais un goût amer. Troisième, elle

avait été injustement disqualifiée lors des derniers JO pour un contact inexistant avec une Autrichienne et n'avait récupéré sa médaille qu'après d'âpres démarches, quatorze mois plus tard. «En Corée, on m'a volé mes émotions», avait-elle déclaré. La cicatrice aujourd'hui n'est pas entièrement refermée. «J'y travaille encore, car cela m'a prouvé la confiance en la FIS (Fédération internationale de ski). Quand je croise ces dirigeants responsables de l'erreur, cela me fait mal.» Ses premiers JO, c'était à Vancouver en 2010, elle avait à peine 17 ans. «Mes plus joyeux, se souvient-elle. Même si j'avais été déçue d'avoir échoué en demi-finale, alors que j'avais fêté mon premier podium en Coupe du monde juste avant. Je n'ai jamais couru juste pour participer, même jeune.»

Une battante depuis toute petite

La force intérieure qui la caractérise lui a aussi permis de surmonter plusieurs coups durs, comme une terrible blessure au genou à 18 ans. «À l'intérieur, tout était en miettes y compris le ligament croisé. Lorsque le chirurgien qui m'a opérée s'est montré pessimiste quant à mes chances de retour, je me suis dit: <Mon coco, je vais te montrer que t'as tort>.» Une année plus tard, Fanny était de retour dans le portillon de départ.

Depuis l'enfance, la Vaudoise souffre de dyslexie, cette maladie affectant les facultés de lecture et d'écriture, ce qui a rendu sa scolarité très difficile. Mais paradoxalement, elle y voit l'une des clés de sa réussite actuelle. «J'ai toujours dû travailler plus que les autres, y compris pendant les vacances. Je n'avais pas le choix. Je garde en moi cette même énergie.»

Christophe, son papa, prof de ski et de parapente, et Fiona, sa maman enseignante, l'ont toujours soutenue. «Ils m'ont laissé le choix lorsque j'ai décidé de passer pro à 16 ans, ce que d'autres parents n'auraient pas accepté. Leur priorité a toujours été le bonheur de leurs enfants.» Et c'est Thibaut (37 ans), son frère aîné architecte et freerider, qui lui a donné le goût de la compétition. «Petite, je faisais des sauts avec lui et ses copains et j'essayais de les battre.»

En vadrouille durant tout l'hiver, Fanny Smith est toujours heureuse de retrouver son village de Villars. «C'est chez moi là-haut.» Même s'il lui arrive souvent, une fois la saison finie, de partir sac au dos à l'autre bout du monde avec son compagnon. «Birmanie, Philippines, Vietnam, Polynésie. J'ai besoin de couper, d'aller au chaud», conclut-elle.

En bref

CORRECTIF

Le trail, c'est samedi !

Une petite erreur s'est glissée lors de notre précédente édition concernant le trail organisé en mai à Blonay. Nous avions indiqué que les courses auraient lieu le jeudi. Elles se tiendront en réalité le samedi 17 mai. **XCR**

FOOTBALL

Vevey plie dans le derby vaudois

Un doublé en première mi-temps de Ayoub Ouahfata a offert la victoire à Bavois à domicile face au Vevey-Sports dans le derby vaudois de Promotion League, dimanche au Stade des Peupliers. Le club de la Riviera se retrouve à la 10e place (34 points), à 12 points de l'avant-dernier, premier reléguable. **KDM**

FOOTBALL

En 1^{re} ligue, Monthey respire

Le FC Monthey s'est offert une bouffée d'oxygène samedi en battant Kôniz 1-0 sur sa pelouse. Cette victoire permet aux Chablaisiens de mettre la barre du premier reléguable à 8 points. Prochain match à Payerne. **KDM**

FOOTVALAIS

Textes et photos: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvalais.ch



Isaac Nloga était tout proche d'ouvrir le score.

Collombey-Muraz sans solutions face à Pully

Au centre sportif de Rochettaz, les Chablaisiens espéraient confirmer leur bonne entame du 2e tour. Ils restaient sur une victoire importante dans la course au maintien face à Amical Saint-Prex (3-2) avant de se déplacer ce samedi sur le terrain de Pully. Dès le début du match, c'est surtout les Pulliérans qui se montrent à leur avantage. À la 7e minute, leur attaquant Hugo D'Aquino reprend un coup franc de la tête. Les Collombeyrouds doivent s'y prendre à deux fois pour dégager le cuir. Une première alerte qui en appellera d'autres...

Des Pulliérans réalistes

Après quelques minutes, ce sont les protégés de Metin Karagülle qui répliquent. Le capitaine Guillaume Planchamp dévie, et Isaac Nloga reprend le ballon de la tête. La latte tremble, mais c'est toujours 0-0.

L'ouverture du score arrive à la 19e minute. Après une relance depuis la cage valaisanne, le numéro 6 Idrissa Soumaré est mis sous pression. Il perd la balle et Pully en profite. Marc Aebischer contrôle, frappe en dehors des 16 mètres et donne l'avantage à son équipe.

Pully insiste juste avant la mi-temps. Ce qui ressemble de prime abord à une action anodine se transforme finalement en un but en faveur des Vaudois: Julien Beausire remonte le terrain et adresse un tir appuyé au gardien. Ce dernier n'arrive pas à l'arrêter. Le score passe à 2-0 et ne changera plus jusqu'à la fin du match.

S'éloigner de la barre

Avec cette victoire, Pully engrange trois points précieux dans la course au maintien. «On a fait une très bonne première mi-temps et on a su concrétiser les actions qu'on a eues», relate son capitaine Flavio Saldini.

Face à une très bonne équipe de Pully, l'US Collombey-Muraz n'a quant à elle pas trouvé les solutions. L'équipe chablaisienne néo-promue reste à trois points de la première place de non reléguable, mais garde toutes ses chances de maintien. Elle accueillera ce samedi le FC Farvagny/Ogoz (17h) avec l'espoir de quitter la zone rouge.

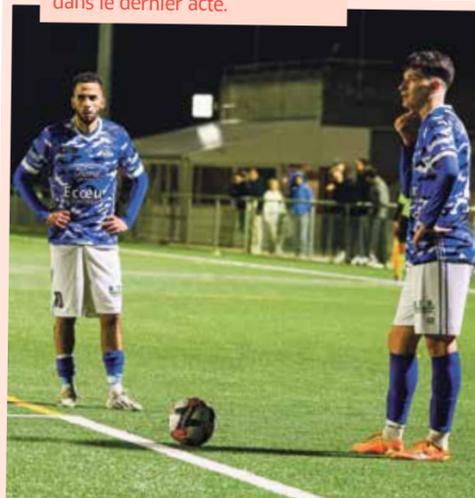
Résultat final:

Pully Football - US Collombey-Muraz **2-0**

Buts:

- 19^e Marc Aebischer, **1-0** (Pul)
- 43^e Julien Beausire, **2-0** (Pul)

Collombey a manqué de réussite dans le dernier acte.



Classement 2^e ligue inter (groupe 1):

1.	US Terre Sainte	18 10 5 3 (53) 44 : 19 +25	35
2.	FC Martigny-Sports	18 10 2 6 (37) 32 : 17 +15	32
3.	FC Collex-Bossy	18 8 8 2 (44) 28 : 18 +10	32
4.	FC Farvagny/Ogoz I	18 8 5 5 (51) 25 : 21 +4	29
5.	Olympique de Genève FC 1	18 7 7 4 (53) 25 : 23 +2	28
6.	FC Amical Saint-Prex I	17 7 6 4 (67) 34 : 34 0	27
7.	CS Romontois	18 8 2 8 (59) 35 : 39 -4	26
8.	Pully Football	18 8 2 8 (78) 22 : 22 0	26
9.	Urania Genève Sport	18 6 6 6 (40) 22 : 21 +1	24
10.	FC Concordia LS I	18 6 6 6 (54) 36 : 29 +7	24
11.	FC Vernier 1	18 5 7 6 (76) 26 : 26 0	22
12.	Signal FC Bernex-Confignon	18 5 7 6 (81) 21 : 27 -6	22
13.	US Collombey-Muraz	18 4 7 7 (49) 18 : 22 -4	19
14.	FC Stade-Lausanne-Ouchy	18 5 3 10 (66) 19 : 28 -9	18
15.	FC Echichens	17 4 4 9 (56) 22 : 36 -14	16
16.	FC Châtel-St-Denis I	18 2 3 13 (49) 10 : 37 -27	9

TV, fausses baffes et sous-marin en scène

Vevey

Pour sa 13^e édition, le Festival d'Impro Riviera Events propose cinq spectacles à déguster les 5 et 6 avril. Avec notamment un concept novateur autour de la télé-réalité.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

On va bien s'amuser au Rocking Chair en cette fin de semaine. Quatre équipes d'improvisateurs et improvisatrices de théâtre du cru vont se donner en spectacle dans des compositions faites à la minute, certes, mais sur des thèmes entraînés depuis des mois. «L'improvisation ne vient pas de nulle part, elle se prépare, souligne Nicolas Rohrer, co-organisateur du Festival d'Impro Riviera Events (FIRE). Ce qui est spontané, ce sont les personnages que l'on va jouer, les échanges, les interactions, la rencontre. L'imprévu est toujours possible.»

Le Vaudois, réalisateur de métier, se produira avec le

groupe Captain Neo dimanche dans «Les clans des 18 sangs» où l'on assistera aux combats de deux gangs rivaux. «Nous avons fait appel à des comédiens et comédiennes spécialisés dans le stagefight pour nous préparer. Cela fait plusieurs semaines que nous apprenons à chuter, à simuler les coups, aussi bien les donner que les recevoir. Nous savons maintenant envoyer des fausses baffes et faire croire que nous tirons par les cheveux ou étranguons quelqu'un.»

«Loft story» sur les planches

Cette année, le concept d'Impro-mix, qui voyait se défier les différents groupes du festival, est abandonné au profit du Collectif Impro Riviera Events. Sous le titre «Une télé very réalité», le dernier spectacle du samedi offrira la scène à deux membres de chaque équipe qui devront jouer une télé-réalité. «Pauline Burnier, responsable de la communication de notre collectif, a mis en place ce projet, explique Nicolas Rohrer. Elle est fan de télé-réalité et a voulu transposer les codes de ce type d'émissions dans l'improvisation. Quand on apprend l'impro, on est dans l'accueil de l'autre, dans l'acceptation, il n'y a pas de refus. Ici, des membres vont être évincés de la scène. On va voter pour leur départ, comme dans la télé-réalité, qui peut être très vache. C'est un

Pour sa 12^e édition, l'an passé, le FIRE a abandonné la scène aux décors incroyables du spectacle «La forêt enchantée». | T. Wahli



qui improviseront dans BRICFLIX, une parodie de Netflix, dimanche en fin de journée. «Il s'agira de créer une mini-série improvisée qui tiendra en un seul spectacle, révèle Nicolas Rohrer. Je ne sais rien de plus. Peut-être que le style de la série est déjà défini ou qu'il va être décidé le jour même en accord avec le public.»

L'improvisateur, qui a commencé à l'adolescence, précise que les spectateurs ont aussi un rôle à jouer. «Dans l'impro, on essaie toujours de laisser un peu de place à celles et ceux qui regardent, pour que tout le monde participe aux choix. Cela peut être un lieu, une relation entre deux personnages, etc.» Comment le public entrera-t-il dans «L'épopée vaporeuse», une expédition sous-marine jouée samedi à 18h par l'équipe du Brunch à la ferme? Surprise!

www.improriviera.ch
13^e édition du FIRE,
le festival d'Impro
Riviera Events, samedi 5
et dimanche 6 avril,
Rocking Chair, avenue
de Gilamont 60, Vevey.

Les petits nouveaux

Cette année, le FIRE reçoit pour la première fois Improcétout!, un groupe créé il y a deux ans et dont le credo est: Pas de scénar, juste du flow. «Cela fait plaisir de voir une équipe aussi diversifiée en termes d'âge et d'horizons, se réjouit Nicolas Rohrer. Elle s'entraîne à la FABRIK Cucheturelle et se compose de personnes entre 20 et 50 ans.» Charlotte de Lattre, ancienne présidente et cofondatrice d'Impro Riviera Events, est l'une des joueuses qui coachent sa douzaine d'improvisateurs et d'improvisatrices. Le festival s'ouvrira avec son show, «Une nuit d'orage». «Le spectacle se déroulera dans un environnement orageux. Pour la suite, je suis autant dans le flou que vous, rigole Nicolas Rohrer. L'équipe est en train de mettre en place un univers, imagine comment il pourra être abordé et quels codes il faudra y intégrer. Tout le reste sera bien sûr improvisé.» À découvrir le 5 avril à 16h.

concept assez inédit dans l'impro.»

Dans cette farce, on croiera peut-être une Nabilla des «Ange» de la télé-réalité ou une Loana, l'une des premières à s'être prêtée au jeu dans le désormais devenu fameux «Loft Story». De la manière d'interpréter, aux musiques de transition entre les saynètes, en passant par le côté drama des personnages, l'équipe répète ses classiques pour que rien ne soit oublié. Idem chez les juniors, les 20 ans et moins du groupe La BRIC,



En bref

VEVEY

Souvenirs sur canevas

Avec «Breathers Before the Blaze», Guillaume Ehinger propose une exposition immersive naviguant entre figuration et abstraction. Impressionnantes par leur format et leurs couleurs, ses toiles invitent à réfléchir à la manière dont nous consommons l'image et ses artifices. S'articulant entre sculpture, peinture et installation, la pratique du Veveysan génère un dialogue entre ces disciplines et crée des liens entre son environnement pictural et la place de l'image dans la société. Une exposition à découvrir jusqu'au 12 avril à l'Espace Indiana. **NDE**

La vie du bédéiste Derib sur grand écran

Cinéma

Dans son documentaire, le réalisateur Sébastien Devrient capture le parcours de l'artiste boéland et la création de sa dernière œuvre. À voir en avant-première à Vevey le 3 avril.

Liana Menétrey

lmenetrey@riviera-chablais.ch

Petit, les aventures de Yakari le faisaient rêver. Aujourd'hui réalisateur, Sébastien Devrient a eu la chance de côtoyer pendant plusieurs années le créateur de ce personnage mythique, Derib. Originaire de La Tour-de-Peilz, Claude de Ribapierre de son vrai nom, a profondément marqué plusieurs générations, et continue de le faire.

Leur rencontre remonte à 2016, lors du tournage d'un autre film dans lequel le bédéiste faisait une apparition. Le dessinateur lance alors avec humour au réalisateur: «Et le prochain, c'est sur moi?» Celui-ci saisit l'occasion, et c'est ainsi qu'est né «Derib, une

vie dessinée», un portrait intime de l'artiste, avec la création de A à Z de sa dernière BD «La Promesse» en toile de fond. À travers des témoignages de l'artiste et de son entourage, le film dévoile l'homme derrière le trait.

«C'était un honneur d'entrer dans son atelier et par extension, dans son intimité. Mon père est peintre, je sais combien il est difficile d'avoir quelqu'un qui filme son processus créatif. Derib m'a offert cette confiance», confie le co-fondateur de la boîte de production veveysanne Vertiges Prod. Pour capturer cette intimité dans toute sa vérité, il a choisi de restreindre son équipe

de tournage et a fini par le filmer seul. Lui et sa caméra, Derib et son crayon. «Mon challenge était qu'il oublie la caméra. Je ne voulais surtout pas empiéter sur son travail.»

Pont entre trois générations

Dans «La Promesse», co-signée par son fils Arnaud, Derib illustre l'ascension de la Dent Blanche, une montagne symbolique dans sa famille. Son père, François

de Ribapierre, lui aussi artiste, l'a gravie et l'a peinte inlassablement. C'est seulement après 60 ans de carrière que Derib ose enfin dessiner celle qu'il considèrerait «réservée à son père». Dans le film, son fils suit les traces de son grand-père et gravit la montagne à son tour. «Il y a eu comme une cristallisation autour de cette montagne», avance le réalisateur franco-suisse, notamment guide de montagne.

Un grand travailleur

Sébastien Devrient décrit Derib comme un «grand bosseur». «Il peut dessiner 10 heures par jour. Bien qu'il soit très rigolard, c'est impressionnant d'observer le sérieux qu'il met dans son œuvre.» Alors que le film s'apprête à être projeté en salle, Derib a eu droit à une avant-première chez lui, avec sa famille. «Derib a été touché par le film et a trouvé que la représentation de sa vie et de son œuvre était particulièrement fidèle», se réjouit le réalisateur. Une belle reconnaissance après cinq années de travail.

www.vertigesprod.ch/derib-une-vie-dessinee/

«Derib, une vie dessinée», de Sébastien Devrient. À voir le jeudi 3 avril (18h15) au Rex de Vevey, ou le dimanche 6 avril (17h) au Cosmopolis d'Aigle.



Pour capturer l'intimité, le réalisateur a décidé de filmer seul avec Derib. Lui et sa caméra, Claude de Ribapierre et son crayon. | DR



Scannez pour ouvrir le lien

Patrick SansDoute ou l'humain en friche

Musique

Passé maître dans l'esquisse des failles de notre espèce, Patrick Fellay sort un nouvel album solo aux échos, pour une fois, politiques.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

Le français est une langue étrange. Prenez par exemple l'expression «sans doute». Si littéralement elle induit l'absence totale d'hésitation, l'utilisation que nous en faisons généralement laisse poindre, elle, l'incertitude. «Tu viens à la soirée vendredi? -Sans doute...» Sous-entendu: il subsiste une possibilité que tu ne m'y voies pas. Le SansDoute que Fellay a accolé à son Patrick de scène est de cet ordre-là, de celui qui illustre le fameux vers de Leonard Cohen: «Il y a une fissure en chaque chose, c'est ainsi qu'entre la lumière.»

En deux EP 7 titres sortis l'an dernier, celui qui fut batteur de Glen of Guinness et est chanteur de Charlotte Parfois et Charlotte Peut-être, et claviériste de Charlotte Quand Même, a imposé une patte: celle de la décortication lucide des fêlures humaines. L'auteur-compositeur-interprète résume sa démarche en un titre détournant habilement le nom du «fish and chips» britannique, ce plat de restauration rapide comprenant frites et poisson frit: «Friches and cheap» (bon marché).

Une esthétique brute

Poète de la déglingue, perdant magnifique, punk de salle de bain,



“
J'ai gardé au maximum les imprécisions. L'erreur, c'est ce qui confirme que c'est moi; c'est ce qui rend la chose vivante”

Patrick Fellay
Auteur-compositeur-interprète

Patrick SansDoute sur scène: une expérience intense à vivre le 4 avril au Caveau du Cœur d'Or à Chexbres.

| © C. Dall'Aglio

le Veveysan d'adoption a, comme pour ses deux opus précédents, tout fait tout seul ou presque sur cet album, écrivant, composant, arrangeant et enregistrant chez lui les dix morceaux, sur lesquels il joue l'intégralité des instruments.

«Je suis un musicien assez moyen, mais j'ai des idées, botte-t-il en touche lorsque l'on évoque sa polyvalence. J'ai gardé au maximum les imprécisions. Si j'arrivais à enregistrer d'un bout à l'autre, je gardais. L'erreur, c'est ce qui confirme que c'est moi; c'est ce qui rend la chose vivante.» Un véritable plaidoyer pour l'authenticité à l'ère de l'intelligence artificielle et des musiques ultra-produites. Seul David Weber, ingénieur du

son et fidèle compagnon de route, qui a mixé et masterisé l'album, a eu droit de veto. «Tout ce que j'ai enregistré passait par son filtre; et cette fois-ci, il ne m'a rien fait refaire.»

Après avoir chanté la ville la nuit et la difficulté à trouver une place dans la société, le burn out et l'avenir de la planète, le Valaisan d'origine fait dans «Friches and cheap» quelque chose qu'il s'était «rarement permis». J'ai des morceaux quasi politiques, notamment «Gloria, sorte de prière écrite pendant la COP 27 – ou 28, je ne sais plus... – et «La merde au chat», où je parle de la politique migratoire européenne». À l'origine de cette dernière, l'échange

avec une amie qui sauve les migrants en Méditerranée. «Notre société a pris la décision qu'il y avait des humains moins valables que les autres, résume-t-il sobrement. Et on les laisse se noyer au nom de notre confort. Mais je ne me sens pas supérieur et je ne pense pas avoir la solution, ce sont juste d'amers constats...»

De l'inutilité de l'artiste

Patrick Fellay s'empresse de prévenir tout raccourci. Il y a aussi dans cet album «des choses plus légères». Notamment parce qu'il en est convaincu: malgré «toute la propagande par laquelle on veut nous faire croire que tout va mal, on va vers le beau». Et l'artiste de

citer une phrase du chanteur genevois Zedrus: «les derniers des rebelles sont ceux qui trouvent que la vie est belle». «Stéphane Hessel (ndlr: auteur du fameux manifeste Indignez-vous! en 2010) disait que dans toute l'Histoire, quand on monte un mur, c'est le dernier stade avant la réunification. Aujourd'hui, on est enfin arrivés à ce stade; on est au pied du mur.»

Lui qui se souvient encore de ses premiers émois musicaux – une cassette de Deep Purple piquée à sa sœur Valérie ou à son frère Christophe sur laquelle

figurait l'immense Child in Time –, lui qui trouve la musique «parfois trop didactique», il en est certain: «l'artiste est un passeur d'émotions». Une banalité? Peut-être. Mais Patrick Fellay maîtrise le contre-pied comme peu. «Je pense que ce que je fais est non essentiel. Le minimum requis pour un artiste, c'est d'être conscient de son inutilité; si t'en n'es pas conscient, va faire de la politique.»

Plus d'infos:
patricksansdoute.bandcamp.com

Patrick SansDoute vernit «Friches and cheap», son nouvel album, au Caveau du Cœur d'Or à Chexbres vendredi 4 avril à 21h. Entrée libre, chapeau.



Scannez pour ouvrir le lien



▲ Le troisième album de Patrick SansDoute, «Friches and cheap» est à découvrir dès le 4 avril sur les plateformes.

| DR

En bref

VEVEY

Danser le plaisir

Avant de partir pour le Festival d'Avignon, la nouvelle création de la chorégraphe suisse-marocaine Soraya Leila est à découvrir au Dansomètre de Vevey le vendredi 4 avril. Avec «Turn On», une création pour trois danseuses, l'artiste explore le plaisir féminin. Un jeu de rapports de force en constante évolution. Un acte de ré-appropriation. Spectacle tout public et entrée libre. **NDE**

VEVEY

Nana en ville

Avec «HOMO LUDENS», la Veveysanne a déjà investi deux cabines téléphoniques, à la place du 14 juin et au sud de la rue du Panorama. L'artiste visuelle et co-fondatrice de l'espace d'art indépendant «Lac» est la détentrice de la carte blanche décernée par la Ville pour l'année 2025. L'occasion de découvrir son travail artistique dans l'espace public. **LME**



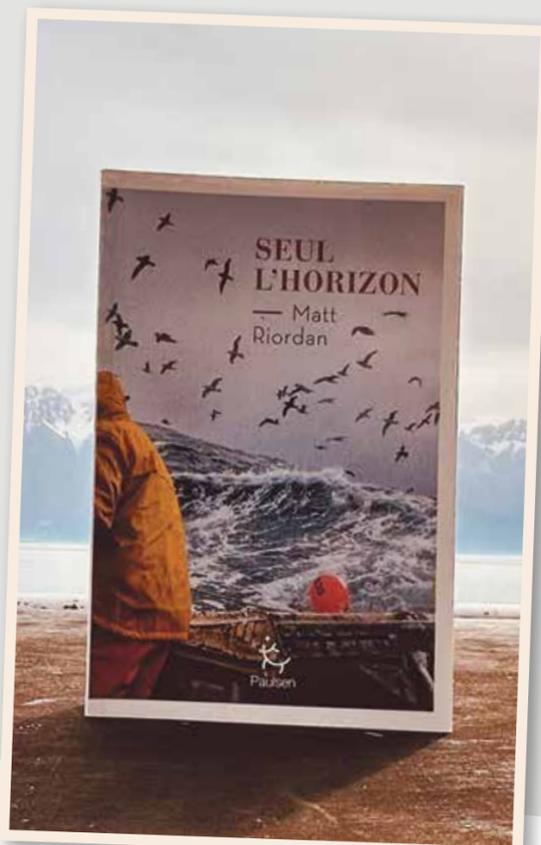
Espace livres

Le coup de cœur de Pablo Thüler

Adam n'a guère le choix, il doit trouver rapidement 26'000 dollars pour payer sa dernière année d'études à l'université. Il a tout sacrifié pour quitter le coin paumé de l'Ohio dans lequel il a grandi et ne conçoit pas d'autres moyens de quitter cette fuite que de mener son cursus à terme. Peu d'options s'offrent à lui, il atterrit donc en Alaska pour s'engager, le temps d'un été, sur un rafiote de pêche. Mais au cœur de la mer de Béring, la mer ne pardonne rien et exige un investissement complet de ceux qui espèrent en vivre. Pour sa première sortie en mer, Adam traversera les bancs de harengs, cornaqué par deux habitués de l'exercice, Nash et Cole. Cette première expérience de pêcheur le confrontera à l'intensité du travail en mer, aux longs shifts ininterrompus et à la tension qui émanent de chaque sortie. Elle sera également l'occasion pour le jeune

homme de se questionner sur un avenir qui semble de moins en moins évident au fur et à mesure que la mer s'infiltré dans ses veines. Au milieu des éléments, de la rudesse des flots et des cadavres de poissons, la perspective d'une vie de bureau semble bien dérisoire. Avec ce premier roman à l'intensité folle et au réalisme brut, Matt Riordan nous entraîne à sa suite dans le quotidien des forçats de la mer. Il en profite pour questionner notre rapport à l'argent et ses promesses, les compromissions auxquelles nous nous abandonnons pour mener une existence libre et notre rapport à un environnement qui apparaît tout à la fois si fragile et si sauvage.

Matt Riordan, «Seul l'horizon», éditions Paulsen, 2025.



librairie
la fontaine

Une fois par mois, un libraire de nos régions présente un ouvrage qu'il a choisi. On commence avec le directeur de la

Librairie la Fontaine, à Vevey.

À LA MER AVEC BUCHARD VOYAGES

MAJORQUE AU DÉPART DE SION EN AVION

DÉPART TOUS LES JEUDIS
DU 29 MAI AU 2 OCTOBRE

DÈS **1'350.-**

7 NUITS VOL + HÔTEL



RÉSERVEZ  GARANTIE DE VOYAGE

WWW.BUCHARD.CH • 027 306 22 30

Lieux de départ au plus près de chez vous, depuis les cantons de GE, FR, NE, VD et VS

Les tarifs sont indiqués par personne, sur la base d'une occupation en chambre.

BUCHARD
Voyages



Adobe Stock

La recette de *Roland*

10 min

Oeuf course

Ingrédients

- 4 œufs
- 2 cuillères soupe de crème fraîche
- Sel
- Poivre

Préparation

1. Dans 6 ramequins, mettre une cuillère de crème.
2. Mettre les ramequins au bain-marie pour faire fondre la crème et casser les oeufs dessus.
3. Saler, poivrer et mettre au four 5 à 6 min à thermostat 8 (240°C).
4. Bonne dégustation !



C'est vous le chef!

Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



Votre avis compte!

Découvrez les résultats des sondages publiés cette semaine sur notre compte Instagram:

Résultats du sondage du 28 mars 2025

- Oui, et j'ai adoré **50%**
- Pas encore, mais c'est prévu **25%**
- Je découvre, ça donne envie! **25%**

Vous souhaitez réagir à notre sondage? Écrivez-nous à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



Ne manquez rien de nos exclusivités et sondages inédits: suivez-nous dès maintenant sur Instagram [@rivierachablaishebdo](https://www.instagram.com/rivierachablaishebdo)

L'enquête du lecteur



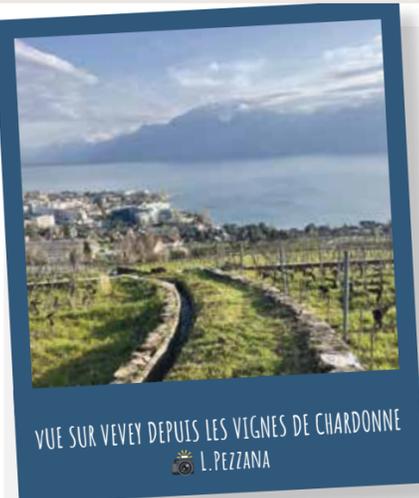
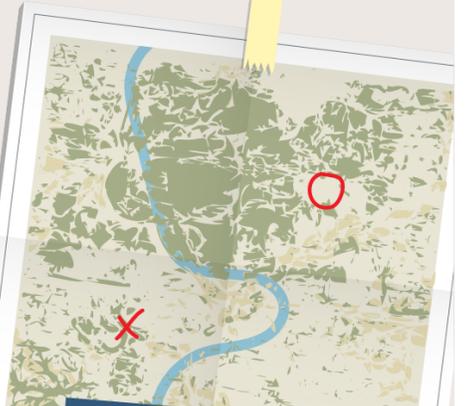
Google Earth

INDICE : **Riviera**

Connaissez-vous bien votre région?

Mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos!

Réponse:
Jardin Doret, Vevey

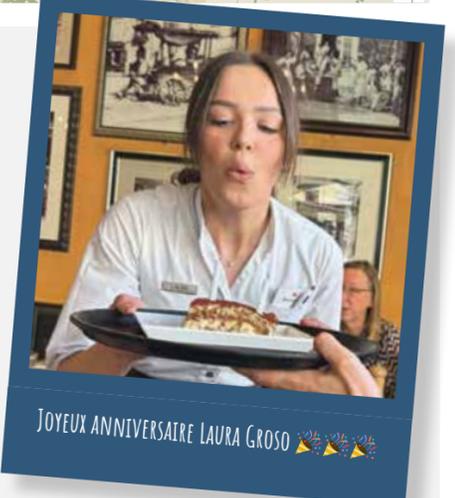


VUE SUR VEVEY DEPUIS LES VIGNES DE CHARDONNE
L. PEZZANA



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



JOYEUX ANNIVERSAIRE LAURA GROSSO 🎉🎂

Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:**
24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:**
0848 133 133
- Urgences dentaires:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:**
24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:**
021 314 34 10
- Urgences vétérinaires EVC Aigle:** 058 122 22 22
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:**
0848 133 133
- Addiction suisse:**
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:**
079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:**
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Gardez votre curiosité en éveil, votre corps en alerte pour reconnaître et saisir les opportunités. Vos projets vont se développer facilement.

Taureau

20 avril - 20 mai

Prenez la résolution d'atteindre vos idéaux en trouvant le courage de surmonter les obstacles. C'est du côté de la confiance que vous devez chercher votre force intérieure.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Les astres vous invitent à savoir, vouloir, oser, vous taire... Et laisser la magie opérer. Profitez du moment présent et savourez chaque instant d'enchantement.

Cancer

22 juin - 22 juillet

À vous de suivre la bonne étoile qui vous guidera jusqu'au bonheur. Ne la cherchez pas, c'est elle qui vous trouvera!

Lion

23 juillet - 22 août

Ça va bouger pour vous les Lion. Vous aurez l'obligation de vous réorganiser. Accueillez tous ces changements avec le sourire et beaucoup de lâcher-prise.

Vierge

23 août - 22 septembre

Comme le soleil, vous allez rayonner cette semaine, vos activités vont étinceler. Plus vous partagerez votre bonheur, plus il se manifestera dans votre vie.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Les contacts seront là, il y aura de la justesse dans vos échanges. Vous pourrez renouer avec la confiance, votre progression sera régulière et durable.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Des désaccords vont empêcher votre situation d'évoluer. Il vous faudra le courage de percer l'abcès, de regarder la réalité en face. Il vaut mieux agir que subir.

Verseau

21 janvier - 19 février

Vous allez retrouver votre équilibre, il sera temps pour vous de profiter du moment présent et de savourer chaque instant de bonheur.

Poissons

20 février - 20 mars

Il va falloir attendre à patienter, prendre le temps de mûrir vos projets. Prenez conscience de vos ambitions, méditez, attendez le bon moment pour agir.

Pub

VENEZ MARCHER AVEC NOUS POUR LA PAIX!

De St-Légier à Blonay, on marchera le **10 avril de 18h30 à 19h15** pour construire la paix, départ de l'église de la Chiésaz et fin à la maison Picson à Blonay.

C'est la troisième fois qu'on manifeste pour la paix dans le village fusionné de Blonay-St-Légier. En 2022 et 2024, plus d'une cinquantaine de personnes - de tous horizons - avaient ainsi manifesté leur soutien et écrit le mot **Paix** avec des bougies sur les pavés.

Merci de venir avec une bougie pour écrire le mot **PAIX** - une paix juste.

Organisateurs: les trois communautés religieuses de Blonay-St-Légier.



Jeux

Mots fléchés

OBSTINÉE DÉS-ORGANISER	CONFIRMES PETITE PIÈCE ÉTANCHE	CONDUIT NETTOYÉ À L'EAU	CANAL DE MARAIS SALANT DÉPOUILLE	BIEN PRÉPARÉS LICHENS GRISÂTRES	SOUDEES INFINITIF
COUPER COURT DONNERONT UN COUP					FORTES TRANSPIRA- TIONS
ESQUIVÉES	SCANDIUM SYMBOLISE RÉPÉTÉES	SOURCE D'INFOS RACCOUR- CIES		ARNAQUEUR	ÉTATS UNIS CLASSE- MENTS
PÉRIODE DE VACANCES NATTÉES		PRONOM REFLECHI	ISSUS D'UN PAYS BALTE		NOTE ADMIS
ARGON EN ÉQUATION CHARGE DE BAUDET		POUR COORD- DONNER ÂGE	DÉPRES- SION		CAROLINE OU VIRGINIE
PLANÈTE BLEUE DÉFAVORISÉ		MARCHES SANS BUT			POUFFE
		VERRE DE SÉCURITÉ	LANGUE DU SUD		IL RAYON- NAIT SUR L'ÉGYPTE

Solutions

1 8 7 4 2 8 2 9 5 3 8 2 5 6 9 1 7 6 2 2 9 6 5 6 7 7 8 1 6 7 9 1 5 8 2 2 7 6 6 8 7 2 7 9 1 6 5 5 2 1 6 7 8 8 9 9 4 6 6 9 1 7 7 7 4 9 5 8 4 4 2 6 6 7 4 2 1 7 5 8 3 2 1 7 6 4	1 6 9 2	1 5 3 7 2 7 8 1 1 8 1	1 T I M E S E S E T E S E Y H C O E M H B I I S M E E E N V E S T I E E E E E E M E S S E S E S E I N E I T I E S E E S C P P P P P P P P S I N I N I N I N I N E S T I N E S E R V N G L V I I V I V I V O E R L L L L L L L L O E R L L L L L L L L O E R L L L L L L L L O E R L L L L L L L L O E R L L L L L L L L O E R L L L L L L L L O E R L L L L L L L L O E R L L L L L L L L O E R L L L L L L L L
---	--	--	---

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

- Herbe aromatique utilisée pour la préparation de tisanes.
- Communique un virus.
- Point porté sur les dépenses. Jeu sportif des Etats-Unis et du Mexique.
- La pollution réchauffe celui de la Terre. Article contracté.
- Peu fidèles en amour.
- Disposer des couleurs. Patrimoine familial.
- Propre à un son suraigu et vibrant.
- Il se jette dans l'Adriatique. Engrais à base d'excréments de bétail et de fourrage.
- Prononcé chaque lettre. Proche de Jules Ferry.
- Epaisseurs de douze points typographiques.
- Comme. Poudre à gratter.
- Apporte son soutien.
- Localisés. Instrument d'architecte.

VERTICALEMENT

- Emplies de réflexion et de prudence.
- Relatif à un orifice anatomique. Projet irréalisable.
- Pousser à agir. Petit morceau détaché.
- Parler du sud de la France. Champignon au chapeau alvéolé. Appris.
- Meuble de présentation. Coupe d'un vers grec.
- Systèmes de surveillance policière. Laissé de côté.
- Source de lumière. Femelles bovines n'ayant pas encore mis bas.
- Privée de quenottes. Réduction du temps de travail.
- Partie d'un ménage. Considérée dorénavant comme une étrangère.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

	7	4	6			8	3	1
		5			9	2		4
1								
	8		5	9	1	6		
	5		2		8	1		
	1			3	6	7		8
						3	4	8
			2			5		
5	3		8	1				

Difficile

				8			1	
	1	3		4				6
8				6	9			4
4			3					
						7		
9	7	2						
	8	7						
		4	1			5	7	
	5		2					1

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

D	U	C	E
P	O	R	T
N	G	E	T
A	R	R	A

Après 40 ans, le pilier de la colonne de secours lève le pied

Villars

Le patron du sauvetage Guido Guidetti a remis son poste à son second Pascal Gonet. Retour sur le parcours d'un passionné et l'évolution d'une activité qui a bien changé.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

À l'heure de rembobiner le film de quatre décennies de bons et loyaux services pour le sauvetage de Villars et dans les Alpes vaudoises, Guido Guidetti ne se fait pas prier. Il faudrait même plutôt le freiner!

C'est que la flamme vibre toujours autant chez cet enfant de Chardonne devenu villardou au mitan des années 80 par amour de la montagne. Il lui avait fallu peu de temps pour être catapulté chef de la Colonne de secours de Villars. «J'étais à la Colonne depuis 2-3 ans et j'avais succédé à Eric Wattenhofer, qui était aussi directeur de Télé Bretaye, explique-t-il, une coupure de presse à l'appui sortie d'un classeur d'archives. Il a suffi d'une petite séance, un PV et ça m'est tombé dessus, un beau jour de 1988. C'était une belle opportunité. J'ai toujours eu l'organisation et le développement de projet dans le sang.»

36 ans plus tard, c'est au tour du pimpant sexagénaire, 63 ans, de remettre son siège. «Non pas que j'en ai senti le besoin, ni même que j'en avais marre. Mais je m'étais dit qu'il faudrait lâcher si la bonne personne pour reprendre se présentait.» En l'occurrence, il l'avait sous la main: son bras droit Pascal Gonet, en charge depuis le 1er janvier (lire ci-contre).

Né pour la montagne

L'appel des cimes a toujours été plus fort que tout pour l'enfant de la Riviera au penchant de matheux. «Après le gymnase en scientifique, mon papa me voyait ingénieur, explique Guido Guidetti. Mais moi, je n'en avais que pour les sorties avec la section du Club alpin de Montreux, le ski, l'alpinisme et l'escalade.»

À peine son brevet de guide de montagne en poche, le voilà qui débarque à Villars, la station phare. Il veut s'y faire une place comme guide de montagne et prof de ski. «Toujours chez les Rouges (ndlr: l'École Suisse de Ski, par opposition aux Jaunes de la Villars Ski School). Normal, c'est Michel Dätwyler, le directeur de l'époque, qui m'a accueilli à Villars.»

Dès le début, le jeune guide, pas encore 25 ans, marque les esprits par sa précocité. Il se souvient d'avoir intégré très rapidement l'équipe de sauvetage. «Quand tu viens là comme guide, tu es vite confronté à l'accident, et donc à une certaine obligation

morale de porter assistance. Par ailleurs, comme j'ai été un très mauvais militaire, j'ai compensé par cet autre engagement.»

Cette période de vie s'avèrera décidément très dense puisqu'il rencontre Carinne, jeune du Gros-de-Vaud venue postuler comme employée de commerce à l'Alpe des Chaux sur le conseil de son papa. La passion du voyage les unit et les voilà associés de l'agence Villars Expérience, qu'ils créent en 1987 et qui est toujours d'actualité. Elle permet au couple de vivre en partie d'une autre de leurs passions communes: la voile. «Je suis moniteur de plongée et skipper en mer. Nous organisons des croisières un peu partout: Caraïbes, Seychelles, Croatie, etc.»

300 sauvetages

L'homme aux 300 sauvetages, la plupart en hélicoptère (il est spécialiste en interventions par treuillage), a eu tout loisir de voir évoluer la pratique du sauvetage, tant sur le plan technique (il a volé sur cinq modèles d'hélicoptères différents) que sur le plan des mentalités. «Avant, une personne en difficulté essayait de s'en sortir toute seule, elle avait sa petite fierté. Tu parlais et tu savais que tu devais te démerder pour rentrer, d'autant qu'il n'y avait pas de portables. Aujourd'hui, être secouru, c'est un droit: tu as une carte d'assurance, tu es en difficulté, tu appelles et voilà.»

Si elle a de bons côtés, la tendance «GoPro et réseaux sociaux» débouche sur passablement d'imprudences, à l'entendre. «On récupère des gens en Converse sur des chemins d'hiver ou des personnes trop peu expérimentées en pleine nuit dans le Miroir d'Argentine. La montagne s'est démocratisée et c'est très bien, sans compter qu'il y aura toujours une part de fatalité. Mais la grosse majorité des accidents pourrait être évitée. Tout ça a fait évoluer le sauvetage vers davantage de professionnalisme, même si nous sommes tous des bénévoles défrayés.»

Toutes les compétences du monde n'éviteront pas les accidents



L'emblématique Guido Guidetti a passé la main au 31 décembre dernier en tant que chef de la Colonne de secours de Villars. Pascal Gonet, son second jusque-là, a repris la main. | DR

mortels en montagne. Guido Guidetti a connu plusieurs drames, dont certains qui laissent une cicatrice à l'âme plus importante que d'autres. «Je pense notamment aux deux ados qui avaient disparu au Meilleret (ndlr: en 1999) et que nous n'avons retrouvés qu'à la fonte des neiges, malgré un effort sans précédent et l'intervention de l'armée. Les jours après la disparition, t'as envie de donner des infos aux proches, pour la paix des familles, mais rien... On n'était pas bien.»

C'est quoi la retraite?

Heureusement, fini les appels en pleine nuit et départs intempestifs au milieu d'une activité familiale. Vraiment? Quand on prononce le mot «retraite», le concept

paraît assez vague pour cet hyperactif.

Non seulement Guido Guidetti dit «rester à disposition», mais il garde deux autres casquettes: responsable de formation du Secours alpin romand et président du Bureau des guides des Alpes vaudoises. Sans compter son agence de voyage. «En gros, je vais faire pareil qu'avant, mais en baissant un peu le rythme. Je vais enfin pouvoir descendre mon taux de travail à 100%», se marre-t-il.



«Succéder à Guido est une fierté»

En tant que second depuis une dizaine d'années, Pascal Gonet paraissait un choix logique pour succéder à Guido Guidetti. Le voilà depuis le 1er janvier dans le fauteuil du chef de la Colonne de secours de Villars. C'est sur le parcours du Trophée du Muveran, où il est bénévole, que l'habitant d'Ollon (employé de la voirie et responsable du déneigement sur Villars) a rencontré son prédécesseur. «On discutait, il m'a demandé si j'étais d'accord d'intégrer l'équipe, ce que j'ai fait en 2004.» Ce père de famille (48 ans) qui a grandi à Crissier, mais qui est boyard d'adoption ne s'en cache pas: succéder à Guido Guidetti était un rêve. «Une fierté aussi. Guido est un personnage, c'est lui qui m'a formé. Après, c'est un stress aussi. Guido, tout le monde le connaît... Mais il sera là encore quelque temps pour m'épauler.» Papa d'un garçon de 19 ans, auquel s'ajoutent les trois enfants de sa compagne, Pascal Gonet sait combien son travail s'annonce exigeant. «Pour les familles, c'est compliqué d'avoir un sauveteur à la maison. D'autant que nous sommes tous bénévoles et que nous avons tous un travail. Mais la passion du sauvetage nous unit et je sais que je peux compter sur une équipe très compétente. À la Colonne de secours, on est une équipe de potes, il y a un esprit de famille.»

Bio express:

1961

Naissance le 16 décembre. Grandit à Chardonne

1983

Patente de professeur de ski

1984

Brevet de guide de haute-montagne. S'installe à Villars

1985

Mariage avec Carinne

1988

Deviens chef de la Colonne de secours

1989

Naissance de Kevin. Maël suivra en 1991.

1998

Nommé président de l'Office du tourisme de Gryon jusqu'en 2003

2015

Première des quatre formations de sauveteurs hélicoptérés qu'il donne en Roumanie

2011

À 50 ans, il passe son Brevet de pilote d'avion privé en même temps que son fils Maël, âgé alors de 20 ans et aujourd'hui pilote chez Swiss

2021

À 60 ans, il atteint l'âge limite pour effectuer du sauvetage hélicoptéré. «Ça m'a fait bizarre...»

2022

Deviens président du Bureau des guides des Alpes vaudoises

2024

Lâche son poste de chef de la Colonne de secours de Villars le 31 décembre